STRATÉGIES DE COMMUNICATION.
COMPRENDRE, REDIGER, ARGUMENTER – I

Lector univ. dr.
Anne-Marie CODRESCU

Stratégies de communication. Comprendre, rediger, argumenter – I

Cours de Français pour les étudiants avancés

comunicare.ro
București

Toate drepturile asupra acestei ediții aparțin editurii
comunicare.ro

SNSPA, Facultatea de Comunicare şi Relaţii Publice „David Ogilvy“
Strada Povernei 6–8, Bucureşti
Tel./fax: (01) 313 5895
E-mail: editura@comunicare.ro
www.comunicare.ro
www.editura.comunicare.ro

Descrierea CIP a Bibliotecii Naţionale a României
CODRESCU, ANNE MARIE
Stratégies de communication: comprendre, rediger, argumenter / Anne Marie Codrescu. – Bucureşti: comunicare.ro, 2002
p. ; cm.
Bibliogr.
ISBN 973-8376-08-4

316.77

CUPRINS

PREFAȚĂ / 7

DOSSIER I.
LIEUX DE MÉMOIRE / 9

DOSSIER II.
LE RETOUR AUX SOURCES / 19

DOSSIER III.
L'AVENIR DE L'ENTREPRISE / 27

DOSSIER IV.
VALEURS CULTURELLES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES / 35

DOSSIER V.
L'HUMANITÉ DU XXI-e SIÈCLE. POLÉMIQUES / 43

RÉVISION / 51

PREFAȚĂ

PUBLIC

Cursul este destinat studenților şi adulților cu nivel avansat de cunoştințe de limba franceză, care doresc să-şi perfecționeze, în cadru universitar, strategiile şi tehnicile de comunicare scrisă şi orală.

OBIECTIVE

1. Dobândirea de deprinderi comunicaționale şi culturale complexe, utile în viața socială şi profesională. De exemplu, cursantul va fi în masură să înțeleagă texte autentice; va deprinde modalitățile de argumentare, pentru a le aplica, la rândul său, în intervenții orale sau scrise.
2. Perfecționarea tehnicilor de redactare a unor tipuri variate de scrisori; rezumarea şi sintetizarea informațiilor din documente autentice; explicarea, în scris sau verbal, a unui subiect de actualitate, justificarea diverselor opțiuni.
3. Aprofundarea structurilor lexicale şi sintactice complexe, vizând nuanțarea expresiei şi comunicarea în situații reale.

PLAN GENERAL

– 10 dosare tematice;
– recapitulari;
– teste;
– compendiu de gramatică.

DESCRIEREA UNUI DOSAR

- texte autentice cu conținut tematic inspirat de actualitate.
- activități de înțelegere şi analiză detaliată a conținutului (Compréhension);
- vocabular tematic şi exerciții de reutilizare a structurilor lexicale studiate (Vocabulaire);
- strategii de comunicare verbală şi scrisă (a redacta un rezumat, o sinteză, a interveni într-o dezbatere (Communiquer);
- sinteze gramaticale urmate de exerciții (Grammaire);
- traduceri; retroversiuni / Repere culturale ce completează cu noi informații dosarul tematic.

DIN CUPRINS:

Dossier I: Lieux de mémoire; Dossier II: Retour aux sources. L'individualisme; Dossier III: L'avenir de l'entreprise; Dossier IV: Valeurs culturelles et nouvelles technologies; Dossier V: L'humanité du XXI^{e} siècle. Polémiques; Dossier VI: Bilan du XX^{e} siècle; Dossier VII: Cultures jeunes; Dossier VIII: L'Europe et ses valeurs; Dossier IX: Le devenir féminin. Évolutions et permanences; Dossier X: Campagne électorale; Révision.

DOSSIER I.
LIEUX DE MÉMOIRE

A. Espace public et lieu de convivialité: le café

Le café est pour les Français ce que le club représente pour les Anglais ou les Américains, la taverne pour les Grecs: un lieu public de rencontre, de convivialité et non seulement. Qu'il s'appelle café, bar-tabac, bistrot, ou mastroquet, il a acquis un statut symbolique au même titre que le champagne, les parfums, les Tuilleries, ou Sartre. On est surpris par l'amalgame insolite qu'un pays ou un peuple évoque dans l'imaginaire de l'Etranger. Symbole culturel et quotidien, le café a acquis ses titres de noblesse suggérant à la fois une tradition, un mode de vie, un comportement, des attitudes, un rituel. Qu'en est-il maintenant de ce lieu magique? Comment a-t-il gagné ce statut privilégié? Qu'est-ce qui fait sa renommée? Quels secrets livre-t-il sur un pays et des gens dont on veut parler la langue et comprendre les valeurs?

Le premier en date de ces hauts lieux de la vie quotidienne, de ces espaces privilégiés de l'histoire sans lesquels la France ne serait pas tout à fait ce qu'elle est, a été créé par un Italien, Procope, qui vint s'installer à Paris au XVII-e siècle et y ouvrit un café, bientôt devenu célèbre. Lieu de rencontre des Comédiens du roi – c'est-à-dire la Comédie Française – à partir de 1688, il compte parmi ses clients les hommes les plus distingués, dont Voltaire et Diderot. Celui-ci surtout, préférait les cafés aux salons, car on pouvait y parler sur tous les sujets avec une liberté qui n'aurait pas été tolérée par les gens du monde.

Depuis trois siècles, les cafés ont accompagné l'histoire de la societé française. Ils ont été mondains, littéraires, philosophiques, politiques, populaires. Chaque groupe d'hommes a ainsi créé son lieu public. Le café du coin, c'était mieux que chez soi, c'était essentiel, c'était la vie. On était chez soi tout en étant chez les autres. On s'est aperçu qu'il n'était pas seulement "l'assommoir" de Zola, mais que c'était aussi un lieu de parole, un espace de rencontre, de communication. Bref, un lieu de convivialité, un lieu social.

Depuis 1883, il fait partie du paysage urbain avec ses terrasses plantées sur le trottoir, a l'ombre des platanes où l'on dispose des tables et des chaises. Au printemps, en été et dans les premières semaines de l'automne, le temps est souvent doux et l'on peut y boire un apéritif, déjeuner ou prendre un café. On peut aussi y faire sa correspondance. Bien des écrivains ont écrit quelques-unes de leurs plus belles pages à une table de café parisien. Ainsi, à la fin du siècle dernier, on pouvait voir Verlaine écrire à une table de café du Quartier Latin. Les aléas de l'histoire n'ont pas troublé ce véritable rituel quotidien: l'Occupation, par exemple, n'a jamais privé Sartre de la récréation du Flore.

B. Voir et être vu: les gens, la rue

Le printemps se réchauffe. Le soleil jette sur le macadam et sous les platanes des nuées d'hivernants las. Les trottoirs deviennent terrasses, on y consomme, on s'y montre, on y prend le soleil, mais pas n'importe comment, car il y a une tenue terrasse. La jeune femme dévoilera ses gambettes en recourant le plus souvent aux services d'une robe légère tirée d'un imprimé fleuri. Le décoleté est aléatoire: dévastateur, paresseux ou absent. L'homme laissera tomber la veste, pour retrousser les manches de sa chemise blanche et détendre le noeud italien de sa cravate – à noter que certains portent le polo sport mais, convenons-en, ça ne fait pas sérieux. Pour certains: téléphone portable. Pour tous: lunettes de soleil. Etalée en devanture, quasiment évanouie en plein soleil ou reposant à l'ombre des auvents, la population est sans surprise. Les secrétaires et les étudiantes refusent les clins d'oeil des gaillards débraillés. Le patron contemple les va-et-vient de son chiffre d'affaires. Des gens préoccupés s'inquiètent de la vie du monde en tournant les pages du *Monde*. Les garçons slalomент entre les tables, un écrivain hirsute tente d'épuiser un lieu public. Mais enfin que voit-on du bord de cette plage urbaine? On y voit la rue: des dames agées armées de chiens trop

petits ou trop frisés, de jolies filles pressées, des couples en vadrouille, un car de police, quelques voitures, un autocar de tourisme. Et puis d'étranges bonshommes casqués, vêtus d'habits de drap lourd, qui défoncent la chaussée à grands coups de marteau pneumatique – autrement dit piqueur – ou plus simplement à l'aide de masse et de pioches. Ces gars-là font un boucan pas possible. Ils travaillent. Vous allez rire, on les appelle des terrassiers.

(Michel Dalloni, LFDM N^{o}289, 1997)

C. Les bistrots ont le blues: opinions d'un patron

«On a cassé les bistrots d'antan et on parle du patron comme d'une espèce menacée, un genre d'oiseau qui perd ses plumes. Nous étions 220 000 en 1953; nous sommes 50 000 en 2000. Il est des additions qui font mal. Un limonadier par-ci, un limonadier par-là, et bref, le paysage se réveille orphelin. La fratrie du zinc lève alors le coude à la santé de ceux qui restent». Lucide, le tenacier de bistrot sait qu'il est cerné. C'est Fort Alamo. L'ennemi va attaquer. De partout. Par vagues. Il y a les viennoiseries, les croissanteries, les pizzaiolos. Et puis les autres. Les vraiment dangereux. Qui débitent des tonnes d'apple-cheese et des kilomètres de burger-pie. Eh oui, les fast-food! Les néfast-foods, disent les limonadiers. Le Mac Do est l'ennemi public n^{o}1. Les enfants tirent leurs mamans par la manche, c'est là qu'ils veulent aller, pas ailleurs; et maman d'admettre que «c'est plutôt correct, pas cher, propre, aéré». Mais où va le monde? s'étrangle le taulier. Il se remonte le moral comme il peut. «Imagine-t-on Hemingway, Camus, Sartre et Simone de Beauvoir déviser sur l' avenir des planètes face à des boulettes de chicken?»

Dans cet univers de panique et d'indifférence, il cajole les solitaires, renseigne les égarés, dit oui, dit non, dit oui et non, ça dépend, va savoir, et qu'est-ce que je vous sers ma petite dame? Il vous donne l'heure, du feu, des nouvelles du voisinage, dépanne l'épicier en rupture de pièces jaunes, fait office de poste-restante, prépare ses salades en écoutant celles des autres... Un grand monsieur qui connaît le métier de vivre et les crampes de l'existence.

(Extraits de l'article d'Yves Stavrides, Le patron de bistrot,
L'Express-special 40 ans, p.148)

COMPREHENSION

1. Lisez rapidement les textes A, B, C. Vous devez donner un titre général à l'ensemble des documents. Lequel choisissez-vous? – a. L'histoire du café en France; b. Le café, tradition et modernité; c. La convivialité française.
2. Identifiez les indices temporels qui marquent l'histoire de cet endroit public.
3. Trouvez pour chaque texte les mots clés qui renvoient aux sous-titres. Entourez-les.
4. Quelles sont les personnalités mentionnées dans les textes? Présentez-les brièvement.

VOCABULAIRE

Restauration traditionnelle	**Restauration rapide**
Le café – le bistrot (pop.)	Les fast-foods = commerces de restauration
– le troquet	rapide ou à emporter: sandwicheries,
– le mastroquet (vieux)	viennoiseries, hamburgeries, croissanteries,
aller au café-un pilier de café	pizzas-trottoir, MacDonald
le zinc-le comptoir	
la fratrie du zinc-la confrérie des restaurateurs	

*

s'inquiéter de quelque chose = être preoccupé, intéressé par quelque chose
aller en vadrouille = se balader, se promener sans but précis

cajoler quelqu'un = (ici) se montrer tendre, prévenant, envers quelqu'un
livrer un secret = dévoiler un secret
être cerné = être encerclé, assiégé
un boucan (fam.) = un bruit terrible, un vacarme

Style

Français familier	*Français standard*
casser	détruire
perdre / y laisser ses plumes	perdre
lever le coude	boire, trinquer
des salades	des histoires, des mensonges

EXERCICES

1. Retrouvez dans les textes tous les mots et expressions qui désignent: le patron de bistrot; le café. Introduisez-les dans des phrases.
2. Cherchez dans les textes A, B, C, les mots et expressions qui évoquent des endroits de restauration rapide. Faites des hypothèses sur les produits que l'on y vend, que l'on y sert.
3. Donnez les mots de la même famille que *terrassier* et introduisez-les dans des phrases.
4. Cherchez dans les textes les équivalents pour:
   a. – des jeunes hommes vifs et pleins d'ardeur;
   b. – une tenue vestimentaire en désordre;
   c. – une personne dont la barbe et les cheveux sont en désordre;
   d. – des attitudes decontractées, d'abandon;
   e. – un geste, un signe de complicité;
   f. – un geste d'insistance;
   g – l'expression de l'indignation;
   h – la terrasse du café.
5. Comparez vos recherches à la liste suivante. Faites correspondre ensuite les deux listes:.

1. un écrivain hirsute;	5. cette plage urbaine
2. le clin d'oeil;	6. tirer par la manche;
3. s'étrangler;	7. débraillée;
4. des gaillards;	8. laisser tomber sa veste;

COMMUNICATION

Glossaire thématique: prise de contact, conversation, convivialité

La prise de contact

Accueillir quelqu'un
– un accueil: faire un bon / un mauvais accueil; un accueil enthousiaste / froid.
L'accueil réservé au chanteur a été très chaleureux, le public l'a accueilli avec des cris de joie.
Contact(le) – prendre contact avec quelqu'un
entrer, se mettre, être, rester en contact
perdre le contact
contacter quelqu'un

La prise de contact s*'avère être souvent plus facile que rester en contact avec une personne.*

Il ne la fréquente plus, il a perdu le contact et ils n'ont plus aucun rapport depuis une dizaine d'années.

Relation (la) – avoir des relations avec qqn.
entrer, se mettre, rester en relation avec qqn.
rompre les relations

Depuis quelque temps Pierre avait des relations avec des gens bizarres, sans rompre tout à fait avec ses amis.

La conversation

Bavarder (de quelque chose) avec quelqu'un *le bavard*
le bavardage

Converser avec quelqu'un (style soutenu) – deviser (litt.) – papoter (fam.)

Quelle femme bavarde! C'est un veritable moulin à paroles. Elle ne cesse de bavarder avec ses voisines, elle passe son temps à papoter, ce qui ennuie finalement tout le monde.

Conversation (la) -amorcer, engager, entamer une conversation

Cette conversation en tête-à-tête m'avait mis du baume au coeur, car nous avions devisé et partagé des souvenirs d'enfance.

Dire quelque chose à quelqu'un
1. à quelqu'un que (+ indicatif)
2. à quelqu'un de faire quelque chose

Mais vous dites exactement le contraire! Vous vous contredisez.
On m'a dit de vous dire que votre demande a été acceptée.

Discuter de quelque chose avec quelqu'un

Discussion (la) – lancer, suivre, participer à une discussion

Je n'ai pas suivi la discussion sur les details du projet, donc je ne saurais en discuter.

Déviser (litt.) – s'entretenir familièrement

Disputer (se) avec quelqu'un (sur quelque chose) *la dispute*

Il serait préférable que l'on ne se dispute plus sur cet aspect du projet.
Après des débats orageux, les discussions ont finalement tourné à la dispute.

Ecouter quelqu'un / quelque chose *l'écoute* – être, rester à l'écoute de qqn/qqch.

D'habitude on n'écoute que d'une oreille les informations, on ne prête pas attention aux nouvelles entendues à la radio. Pourtant, ce jour-là, tout le monde était aux écoutes pour entendre les dégats provoqués par la tempête.

Entretenir (s') de qqch. avec qqn. *l'entretien* (syn: conversation)
Entretenir qqn de qqch = lui en parler accorder / demander un entretien à qqn.

Il s'est entretenu avec son patron de la démarche à suivre pour convaincre leurs partenaires.
Je voudrais vous entretenir d'une affaire urgente.

La convivialité

Convivial = qui favorise la tolérance et les échanges réciproques entre les groupes sociaux
Un peuple convivial, une atmosphère conviviale

Convivialité (la) = caractère convivial

Dans les bistrots d'aujourd'hui on ne retrouve plus la chaleur et la convivialité d'autrefois: ils sont devenus de grandes machines sophistiquées, simili-cuir, simili-cuivre, règne du faux. On y entre, on en sort, on ne rencontre personne.

EXERCICES

1. Réunissez les deux colonnes pour former cinq phrases:

A. Ils ont bavardé longtemps	a. que j'étais mal informé.
B. Il m'a accordé un entretien	b. de votre départ.
C. Je l'ai mis au courant	c. pour que je m'explique avec lui.
D. Il m'a répété	d. en écoutant attentivement.
E. Ils ont suivi la discussion	e. sans se disputer.

2. Prenez une partie de phrase dans chaque groupe et composez trois phrases:

1. Si vous n'avez pas de preuves	A. que je suis convaincu
2. Sa démonstration est si solide	B. que vous avez tort
3. Je vous avertis	C. contredire les autres

a. de ne pas vouloir discuter avec lui.
b. ne sert à rien.
c. qu'il a raison.

3. Complétez les blancs avec des verbes et des noms de la rubrique conversation. N'utilisez qu'une fois le même mot.

Elisabeth aime trop ……. Elle …… de tous les sujets avec n'importe quel interlocuteur. En fait elle est incapable de …… vraiment avec quelqu'un. Ce n'est pas la …….. ou l' …….. qui l'intéresse, c'est la …… Elle n' …… pas ce qu'on lui dit. Elle …… presque toute seule.

4. Les verbes qui introduisent les noms contact et relation sont specifiques. Complétez les phrases suivantes avec le verbe convenable:

Depuis des jours les opérateurs essaient en vain d'……. contact avec l'équipage de la navette spatiale. Ils avaient …… contact après un message de détresse. Mais au bout de quelques heures, la station orbitale réussit à …… relation avec le centre spatial de Californie et ……. contact avec la navette. Malgrè la liaison très mauvaise, les opérateurs ont pu …….. contact et évaluer les dégats.

Pour bien comprendre un texte

La lecture d'un texte authentique, qu'il soit en langue maternelle ou en langue étrangère, implique une série de questions de la part du lecteur. Si c'est un lecteur actif , il cherchera les réponses dans le texte-même: qui écrit? pour dire quoi? à qui? dans quel but? pour convaincre, informer, suggérer, attaquer, prendre position? comment le fait-il? avec quels procédés? etc. Finalement, *les stratégies de lecture* en langue maternelle et en langue étrangère sont les mêmes:

D'abord, *prenez connaissance de l'ensemble du texte*: mise en page, titre, sous-titres, photos, schémas, longueur, nombre des paragraphes. Cela vous permettra de vous faire une idée sur *la nature* du texte (littéraire, scientifique, publicitaire) et sur *sa fonction* (décrire, informer, argumenter, convaincre).

Ensuite, si vous *survolez les titres, l'introduction, les débuts des paragraphes et la conclusion*, vous avez déjà *une idée du thème*. C'est le moment de vous plonger dans *la lecture détaillée du texte*. Dans cette nouvelle étape *soyez* toujours *actif et «questionnez» le texte*. Relevez-en les *indicateurs temporels, les articulateurs logiques, les mots clés*, autant d'indices pour saisir le sens des phrases et surprendre *les idées essentielles*. Cette démarche vous permettra finalement de rendre compte, oralement ou par écrit, du contenu du document consulté.

A vous!

1. Relisez les textes A, C et le tableau chronologique ci-dessous qui présente l'histoire des cafés parisiens. En vous aidant des informations ainsi recueillies, rédigez un texte sur l'histoire des cafés en France (30-40 lignes). Il n'est pas obligatoire de respecter strictement la chronologie, mais il est indispensable d'employer les indicateurs temporels ainsi que les temps du passé.

Les cafés parisiens

– Jusqu'à fin XVII-e siècle, tavernes (vin seulement).

– 1670, le café (Cour de Louis XIV); grand succès, ouverture de «boutiques de café».

– 1686, il signior Procopio ouvre le Procope (qui existe toujours) à Saint-Germain-des-Près.

Café ou liqueurs, glaces + lire les gazettes + discuter politique et littérature.

– 1714: 300 cafés à Paris, luxueux, plutôt intellectuels.

– 1788: 1800 cafés.

– 1807: 4000 cafés. (Révolution = nombre de cafés doublé.)

– XIX^{-e} siècle: multiplication des «assommoirs» ou les pauvres se saoulent à l'absinthe.

– Début du XX^{-e} siècle: des paysans d'Auvergne («bougnats») viennent à Paris; ils vendent et livrent bois et charbon et, dans leurs boutiques, en même temps café. Actuellement encore, 80% garçons de café = Auvergnats.

– Aujourd'hui, cafés bien moins nombreux, fonction sociale différente, on y passe «en vitesse». Résistent les cafés prestigieux: Les Deux Magots, Le Flore, etc.

2. Dans le texte B, l'auteur s'adresse au lecteur, le prend à témoin. Identifiez les structures lexicales, grammaticales, utilisées à cet effet.

3. Le même auteur finit son texte par la phrase «Vous allez rire, on les apelle des terrassiers». Comment comprenez-vous cette pointe d'humour? Expliquez dans une phrase l'intention de l'auteur.

4. Décrivez en 10-15 lignes l'ambiance d'un café «à la française»: décor, comportement des clients, attitude des serveurs, spectacle de la rue .

5. Comment comprenez-vous, dans ce contexte, l'expression «rituel quotidien». Expliquez dans une phrase votre point de vue.

6. Relisez attentivement le texte C. Combien de personnes interviennent dans cet article pour exprimer un sentiment, une opinion? Lesquelles?

7. Quelles sentiments l'auteur Y. Stavridès éprouve-t-il pour le patron de bistrot: a.pitié; b.mépris; c.sympathie; d.aversion; e.amitié? Justifiez votre opinion par des fragments du texte C.

8. A partir du fragment «Il cajole les solitaires….. Un grand monsieur.», essayez de brosser le portrait moral d'un patron de café (7-10 lignes). A votre avis qui représente «il»? Que pouvez-vous conclure sur l'intention du scripteur?

9. Maintenant vous pouvez formuler les idées essentielles des trois textes. Rédigez un texte cohérent et argumenté qui justifie le titre du dossier (10 lignes/100 mots).

10. Partagez-vous la même «aversion» pour les fast-foods? Comparez la restauration traditionnelle à la restauration rapide, avancez des arguments pour justifier votre position.

REPERES

On vous a beaucoup parlé dans votre pays, depuis quelques années, de Saint-Germain-des-Près. Ce qui était jadis un quartier d'églises et d'édition a, depuis la guerre de 1939, égalé en prestige Montmartre et Montparnasse. En 1947, faisant le tour des deux Amériques, je fus frappé par le nombre de questions qui m'étaient posées par les journalistes sur le café de Flore, les Deux Magots, l'Hôtel de la Louisiane. Saint-Germain-des-Près était-il célèbre aux yeux de tant de jeunes gens, comme un lieux de divertissement? Pas exactement. Bien sur le quartier avait ses cabarets chantants, ses boîtes de nuits, comme la fameuse *Rose rouge* ou l'on entendit les Quatre

Frères Jacques, dont l'esprit collectif est aussi fin que drôle, et qui ne sont point frères; il avait ses caves, comme le *Tabou*. Mais pour les étrangers qui m'interogeaient, Saint-Germain-des-Près était surtout un état d'âme et une philosophie, la patrie de l'existentialisme.

De la doctrine existentialiste, que savaient mes interlocuteurs? A peu près rien. On les eut fort embarassés en leur demandant pourquoi, lorsqu'il s'agit de l'homme se pensant lui-même, l'essence est antérieure à l'existence. De Sartre, ils connaissaient *Huis clos, les Mains sales* et *la Putain respectueuse.* Mais sur les autres favoris de Sartre et de Simone de Beauvoir, leur érudition était inépuisable. Ils savaient que les Deux Magots sont plutôt surréalistes; le Café de Flore existentialiste, et que la Brasserie Lipp, jadis frequentée par Fargue et Saint-Ex, reçut aussi parfois André Gide. Ces lieux sacrés étaient pour les jeunes hommes de Harvard ou de Yale, de San Marcos ou de Medellin, ce que furent le Lycée ou l'Académie pour les jeunes Grecs du Moyen Orient, au temps de la plus grande gloire de la Grèce. Les Etats-Unis ont toujours demandé à Paris quelque fantaisie très libre et un peu folle. Montmartre, puis Montparnasse y pourvurent. Saint-Germain-des-Près les prolonge.

(André Maurois, *Paris*, Bucureşti, 1974, p.67-68)

GRAMMAIRE

Les pronoms

Pour l'économie du discours, à l'écrit comme à l'oral on utilise les pronoms en tant que substituts des noms, des groupes nominaux et même des propositions ou parties de proposition. Dans la technique de la contraction des textes, l'emploi des pronoms représente l'une des modalités, à côté des synonymes ou des noms génériques.

En français on distingue:

– les pronoms personnels: *Il me* parla d'un ton agressif.
– les pronoms indéfinis: Nous attendions *quelqu'un* mais *personne* n'est venu.
– les pronoms possessifs: Parmi ces enfants *les nôtres* sont les plus turbulents.
– les pronoms démonstratifs: *Celle-ci* est la maison de nos rêves.
– les pronoms relatifs: Voilà la raison pour *laquelle* il a perdu une fortune.

Les pronoms personnels: difficultés

Les pronoms sujets (sing.: je, tu, il, elle, on; pl.: nous, vous, ils, elles). Même si la distinction de genre ne se fait qu'à la III^{e} personne, elle apparaît aux autres personnes pour marquer le sexe du locuteur, dans l'accord des adjectifs ou des participes passés:

Vous êtes punie(s) / fatiguée(s) / sportive(s)?
J'ai été surprise de son arrivée.

Les pronoms compléments directs et indirects ont des formes identiques pour les I^{e} et II^{e} pers., sg et pl. (me, te, nous, vous). Le choix des pronoms compléments de III^{e} pers. est en fonction de la construction verbale .

Vb. + c.o.d.: *As-tu appris / reçu la (les) nouvelle(s)? – Oui, je l'ai (les ai) apprise(s) / reçue(s).*

Prends le livre! Prends-le! Ne le prends pas!

Attention à l'accord avec le c.o.d. qui précède un verbe conjugué avec «avoir» à un temps composé.

Vb. + c.o.ind. Le choix du pronom dépend de la préposition qui introduit le complément! Les constructions verbales en roumain et en français diffèrent souvent!

Vb. + à + compl. La langue française sent ces verbes comme devant s'adresser: -à des personnes: type «*obéir à qqn*»:

*Il obéit au directeur. – Il **lui** obéit. Il obéit aux conseillers – Il **leur** obéit.*

Autres verbes: manquer, parler, plaire, sourire, téléphoner…à qqn.
Les verbes de la *communication* et de l'*échange*: type «*demander qqch.à qqn.*»:
Communiquer, demander, dire, acccorder, acheter, devoir, donner, télégraphier, transmettre, proposer, interdire; écrire,expédier, expliquer, conseiller, lancer, offrir, prendre, prêter, dire, écrire, enseigner, envoyer, restituer, suggérer, vendre, voler… montrer, répéter, répondre…
Quelques expressions: donner sa langue au chat, vendre son âme au diable;
Confier un secret
Couper la tête à quelqu'un
Faire la guère
Laisser la place
– à des objets (idées et institutions): type «*réfléchir à qqch*»:
*Il renonce à son projet – Il **y** renonce.*
Autres verbes: adhérer à un parti politique / à une cause, réfléchir, consentir,
Etre favorable, ouvert, récéptif, fermé, opposé à une idée.
type: «*travailler à faire qqch.*»:
Il prend plaisir à apprendre. – Il y prend plaisir.
Autres verbes: mettre de l'énergie à réaliser son projet
mettre de la volonté à+Inf.
passer son temps
s'amuser
se distraire
Il passe son temps à lire. – Il y passe son temps.
-à des personnes ou à des choses (objets, idées):
y pour les objets *Elle s'intéresse à leur projet. Elle s'**y** intéresse*
à lui, à elle(s), à eux, pour les personnes : *Il s'intéresse à ses collègues. Il s'intéresse **à eux.***
Autres verbes: se joindre, se fier, se livrer, s'opposer, renoncer, faire attention, rêver, songer, tenir, s'accoutumer, s'accrocher, s'adresser, se faire, s'habituer, se référer…

Vb.+de +compl. Si le complément est une personne, le pronom (tonique) se place après le vb., précédé par la préposition *de*:

*Il nous parle de sa femme, de ses enfants. Il nous parle **d'elle, d'eux**.*

Si le complément est un nom inanimé la préposition est suprimée et le pronom **en** est placé devant le verbe:

*Elle se souvient de son enfance. Elle s'**en** souvient.*

Autres verbes:être content, être capable, convenir, se contenter, se féliciter, se passer, se souvenir, s'abstenir, se détacher, avoir besoin, avoir envie, avoir honte…

EN et Y sont des pronoms lorsque, placés devant le nom, signifient:
EN= «de cela» **Y= «à cela»**
*Il garde ces formes dans la tête; il **en** rêve puis il **y** applique soigneusement ses outils* (il rêve de cela, de ces formes; il applique à cela, à ces formes..)
EN indique aussi une quantité non déterminée:
*On construit des maisons en banlieue. On **en** construit beaucoup.*
EN et **Y** sont des adverbes de lieu lorsqu'ils signifient:
EN= de là **Y= là-bas**
Ils arrivent de Pologne. Ils vont au Mexique /chez Jean / en classe/à l'aéroport.
*Ils **en** arrivent. Ils **y** vont*

La place des pronoms compléments

Sans préposition: **devant le verbe**.

*Elle **te** rend le livre. Elle **te le** rend. Elle ne **te le** rend pas. Ne **me le** rends pas!*

L'ordre des doubles pronoms valable pour toutes les formes sauf l'impératif affirmatif est le suivant:

	Me				
	Te				
	Se	le			
	Nous	la	lui		
Sujet	Vous	les	leur	en /y	Verbe

*Ils **nous la** donnent. Ils **la lui** donne. Ils **vous en** donne. Ils **l'y** conduisent.*

Comme vous remarquez, les pronoms se succèdent, par deux, dans l'ordre des colonnes, de gauche à droite, devant le verbe.

Mais à l'impératif affirmatif:

*Donne-**la –nous**! Prête-**le-lui**! Prête-**la-moi**!*

EXERCICES

1. Remplacez le groupe de mots en italiques par la variante de pronom qui convient; récrivez la phrase obtenue:
   a. Le directeur a transmis des consignes *aux employés.* – 1. lui; 2. d'eux; 3. leur
   b. Les conseillers municipaux ont mis *le maire* en minorité. – 1. le; 2. l'; 3. lui
   c. Cet exercice exige *des trapézistes* une grande virtuosité. – 1. d'eux; 2. leur; 3. les
   d. Un frisson de fièvre a secoué *Yvonne.* – 1. à lui; 2. la; 3. l'
   e. Un fleuve de sons remplit *les voûtes de l'église.* – 1. leur; 2. y; 3. les

2. Même consigne.
   a. L'homme d'Etat a échappé *à un grave péril*. – 1. lui; 2. y; 3. le
   b. Le fugitif a échappé *à ses poursuivants*. – 1. à eux; 2. leur; 3. d'eux
   c. Je songe toujours *aux difficultés qu'il nous faudra affronter.* – 1. y; 2. à elles; 3. à eux
   d. Le député a fait face *à ses détracteurs* avec dignité. – 1.y; 2. à elles; 3. leur
   e. L'adolescente a résisté *à la pression de son entourage.* – 1. la; 2.à elle; 3. y
   f. Dans le doute, nous avons recouru *à une expertise.* – 1. à elle; 2. y; 3. à lui
   g. Elise s'est fiée *à ses proches* dans les moments difficiles. – 1. leur; 2. à eux; 3. y
   h. Annie tenait beaucoup *à ce masque africain.* – 1. y; 2. à lui;3. le
   i. Avez-vous réfléchi sérieusement *à notre proposition*? – 1.lui; 2. à elle; 3. y
   j. Je veillerai personnellement *à ce que vous obteniez satisfaction*. – 1. à lui; 2. y; 3. à cela

3. Complétez ce dialogue avec le pronom qui convient: y, à lui, lui (et var.).

– Monsieur Jacob, avez-vous déjà songé à vous présenter à la présidence de la République? – Oui, bien sûr,…….. – Vous associez-vous à ceux qui pensent qu'il faut changer la constituton? – Non, je ne……. – Etes-vous opposé à une liste commune de l'opposition? – Pas du tout, je ne …… Avez–vous parlé au président de tous ces problèmes? – Evidemment, je ……de tout cela. – Renonceriez-vous à votre carrière politique pour votre vie privée? – Non, je ….. La politique, c'est ma vie! – Vous avez l'air très coquet. Faites-vous très attention à votre «look»? – De nos jours, tout le monde est obligé de…– Quand vous étiez jeune, vous êtes-vous inscrit, même six mois, au parti communiste? – Monsieur, je suis libéral! La réponse est non, je ne…..– (*L'Exercisier*)

4. Dans les phrases suivantes, remplacez les mots en italiques par les pronoms personnels:

a. As-tu mesuré *les inconvénients de cette décision?* b.Vous avez eu tort de ne pas parler *de vos difficultés au patron*. c. Je vous enverrai *un des livres que j' ai publié*. d. Il est grand temps de vous abstenir *de fumer*. e. Trop timide, il s'est tenu éloigné *de leur bavardage*. f. On s'est opposé *à son départ*. g .Tout le monde s'est réjoui *de la victoire du parti*. h. Dans ces moments difficiles il a besoin *de tout votre appui*. i. Ne lui rappelez pas *son échec*. j. Ventez-vous en toutes occasions *de vos réussites sportives!*

5. Complétez les phrases suivantes par les pronoms personnels qui conviennent (une variante correcte): 1.vous; 2.m'; 3. l'; 4. le; 5. me; 6. en; 7. y;

a. Je suis pressé, on…..attend. b. Avait-il vraiment raison, elle se……demandait. c . Messieurs, je ….avoue, je……conviens, cela a été une grave erreur de ma part. d. Sa réussite aux élections? Il …..est certain. e. Ce voyage au Japon, c'est pour quand? – Je pense me ……rendre en septembre prochain.

6. Imaginez les questions aux réponses suivantes. Remplacez les pronoms par des noms.

a. Non, je n'en pense pas grand bien. b. J'avoue n'y avoir jamais réfléchi. c. Non, nous ne sommes pas arrivés à nous en défaire. d. Ils y jouent tous les dimanches. e. Ils y reviennent tous les ans et ne s'en lassent jamais. f. Vous le saurez, j'en suis persuadé. g. Non, elles ne me les ont pas toutes expliquées.

7. Finissez les phrases en utilisant les verbes entre parenthèses, accompagnés d'un pronom personnel. Faites attention à la construction de la phrase.

Exemple: Il a échoué …… (se moquer)
Il a échoué à l'examen mais il s'en moque.

a. Il a de beaux souvenirs…… (être attaché).
b. Ils ont choisi une ligne de conduite…… (se tenir).
c. Elle a rompu avec son ami ….. (souffrir).
d. Il évitait ses nouveaux voisins ……. (ne pas inspirer confiance).
e. Ils ont des revenus modestes……. (se contenter).
f. Cet enfant a des dons……. (négliger).
g. Il a peu d'amis …… (être attaché).
h. Ils ont reçu une mission délicate……. (s'acquitter).
i. Vous fournissez des efforts remarquables……. (être conscient).

DOSSIER II.
LE RETOUR AUX SOURCES.

L'INDIVIDUALISME
Idées, valeurs, comportements

A. Le retour de l'individualisme

1. Un individualisme sans limite est par nature antinomique avec les aspirations à l'égalité; le culte des droits de l'homme a toutes les vertus mais il réhabilite l'assistance par rapport à la redistribution; les nouvelles valeurs ne font guère de place à l'égalité; les conflits sociaux nouveaux ignorent, sauf exception, les aspirations égalitaires. La différence fait désormais prime; l'égotisme triomphe et tout ce qui est novateur dans la société – conflits, morale, désirs – n'a que faire des préoccupations égalitaires [...]

2. L'individualisme est partout. Extraordinaire retour qui mesure la versatilité et l'imprévisibilité des sociétés. Depuis un siècle, le vent soufflait en sens contraire. Le marxisme avait fait litière de l' individu: la moitié de la planète subit un système totalitaire, sans aucune place pour lui sauf à devenir l' «hommme nouveau» […]. Le Welfare State, la sociale-democratie et cinquante ans de luttes sociales avaient fait prévaloir l'objectif de solidarité sur le vieux principe, quasi moyenageux, de subsidiarité. Le collectif avait le vent en poupe et seuls des illuminés proclamaient encore les mérites de l'individualisme et les chances de l'individu. En quinze ans, la scène bascule; le décor, les personnages se remplacent les uns les autres. Honneur à l'individu! Il est partout, envahit tout, incarne tout.

3. Les idées d'abord. Non qu'elles aient précédé ou suscité cette évolution: seuls quelques intellectuels «old-fashioned» pourraient le croire. Mais excessives par nature, elles vont désormais aussi loin dans un sens qu'elles sont allées dans l'autre, […] Kant rentre quand Marx sort. Aujourd'hui les textes en vogue remettent à l'honneur l'homme, l'éthique, le libre choix, toutes idées qui s'étaient perdues dans la nuit des temps. Gilles Lipovetsky avait été le premier avec son *Ere du vide* à mettre en concepts, comme d'autres le mettaient en musique, ce nouvel air du temps.

4. Les comportements ensuite. Le moi a gagné sur les autres valeurs. Multiplication des manifestations individuelles, éloge du plaisir, recherche de la solitude, refus des contraintes, effacements des normes et des tabous, libération des esprits, des mœurs, des réflexes: l'individu a pris le dessus et n'a cesse d'accroître son autonomie.

5. Les libertés individuelles gagnent du terrain, et, à l'avenir, le retour du moralisme [...] visera à ne pas les utiliser plutôt qu'à les suprimer. Le changement des mœurs est, de ce point de vue, décisif. Adolescence précoce, contraception généralisée, multiplication des unions non-maritales: voilà des phénomènes qui transforment plus définitivement une société que quelques nationalisations ou dénationalisations!… Les jeunes réhabilitent la famille, l'amour, la fidélité, mais ils le font dans un climat de totale liberté personnelle. La société en baskets et en jeans redeviendra difficilement celle du moralisme, de l'extrémisme, voire du militantisme: décontractée, sereine, libertaire, «cool» en un mot. Le pouvoir devra faire preuve de sa capacité de se mettre au diapason de cette atmosphère. On ne gouverne ni frontalement ni hiérarchiquement une société «cool».

6. On ne se bat plus ni pour un taux de croissance ni même pour l'emploi mais pour plus ou moins de prévention, plus ou moins de répression, plus ou moins de tolérance […] Ces nouveaux conflits passionnent la société, envahissent les médias et cristallisent une coupure de la France en deux…qui se détermine sur une conception de l'individu et de ses relations à la société. Qui aurait parié, il y a vingt ans, que la morale serait l'enjeu du XXI^{e} siècle? Tel croyait encore à la lutte des classes; Malraux se drapait dans le prophétisme pour nous annoncer un jour la

résurrection des nationalismes et un autre jour la réapparition du religieux. Mais la morale semblait, à l'époque bien pauvre en prophètes.

7. Les passe-temps ont eux aussi changé. La belote de bistrot ou la réunion d'amis s'effacent devant le bricolage, le *do it yourself*, le kit ou la micro-informatique. On joue désormais plus aux échecs contre soi-même que contre un adversaire, et la victoire n'en a que davantage de prix puisqu'elle est impalpable et secrète. […]

L'individualisme suinte partout. […] Mais ne nous laissons pas prendre aux charmes infinis: trop d'individualisme c'est aussi beaucoup d'indifférence à autrui. Une même collectivité peut se passionner pour les droits de l'homme en Ethiopie et ne pas voir les millions de miséreux avec lesquels elle cohabite. Le triomphe du moi peut aussi tourner à la disparition de l'autre– premier drame – ou à l'exacerbation du surmoi-deuxième risque.

(Alain Minc, *La machine égalitaire*, Grasset, 1987)

B. Une révolution traquille: le rejet du modernisme

Toute révolution, même tranquille, commence par le rejet du style précédent. A la fin de ce siècle, elle signifie une grande révision, somme de toutes les désillusions enregistrées dans les années quatre-vingt, et une grande méfiance à l'égard des utopies. Dilutions des idéologies, perte de confiance dans le système économique, incompréhension du contexte international de plus en plus tragique, déficit de la crédibilité de la science face au sida, augmentation de la violence et de l'insécurité, effacement des anciens repères. Réaction: nombre d' «honnêtes gens» se recroquevillent sous la déferlante et optent pour une indifférence de type «sophrologique». L'individu refuse de se sentir trop concerné par les grands problèmes, sous peine de déprime aigüe.

Cette prise de distance porte paradoxalement un coup dur au credo moderniste des années '80. Si l'on admet les bienfaits de la technologie pour son «chez soi», on se méfie du discours productiviste qui aboutit à un nombre croissant de chômeurs. L'informatisation à tous crins, la marche forcée de la robotique, la religion des gains de production, la mondialisation incontrolée de l'économie se sont fort malencontreusement accompagnées d'un flot croissant de licenciements. Plus ou moins consciemment, le vieux thème du progrès qui dévore l'homme revient.

La fausse nouveauté, mélange de clinquant et d'éphémère, ne fait donc plus recette. Le marketing affronte le temps des vaches maigres, la publicité se tasse, les stars de la télévision ou du cinema désenchantent, les marchands de pacotille se plaignent. Dans le mode de vie ainsi que dans les valeurs, on revient aux sources.

C. Le retour aux valeurs sûres

Dans *Le crepuscule du devoir, l'éthique indolore des nouveaux temps démocratiques*, le sociologue Gilles Lipovetsky décrit une nouvelle morale de l'hédonisme, réconciliatrice de la société de consommation et des valeurs qui puisent dans le vieux fonds catholique et bourgeois. Ces dernières sont réactivées, mais dépouillées de leur aspect contraignant et normatif. Le travail, le sens de l'effort, la famille, l'éducation, l'esprit d'économie, le confort, la civilité reviennent au goût du jour, mais pas en tant que vertus doctrinaires. Elles constituent un modus vivendi, une riposte: «La *res publica»* est dévitalisée, les grandes questions philosophiques ou militaires soulèvent à peu près la même curiosité désinvolte que n'importe quel fait divers, toutes les «hauteurs» s'effondrent peu à peu, entraînées qu'elles sont dans la grande opération de neutralisation et banalisation sociales. Seule la sphère privée semble sortir victorieuse de ce raz-de-marée apathique; veiller à sa santé, préserver sa situation matériellle, se débarrasser de ses «complexes», attendre les vacances: vivre sans idéal, sans but transcendant est devenu possible. Il s'agit d'une hygiène de vie, largement adoptée, qui transcende les niveaux des revenus et qui

sert de ciment collectif à l'heure où le sentiment national et religieux n'est plus qu'un souvenir. Les Français aussi reviennent aux sources: ils se meublent «sincère», ils s'habillent «vrai», ils se nourrissent «franc», ils se distraient «authentique».

Le maître mot de cette homéopathie sociale est l'épanouissemest personnel dans la sécurité, le confort et le bien-être: «les gens se sont ennuyés dans le moderne. Ils ont besoin de retrouver du plaisir, de l'affectivité, dans leur intérieur. C'est pourquoi on constate cet engouement pour l'authentique. On veut sortir du troupeau, on se met d'accord avec les objets de son entourage, dans un climat de liberté et de connaissance, on suit sa propre voie, celle de son plaisir. Mais ce qui est vrai pour des objets l'est également des relations humaines. En effet on constate un grand retour de la politesse, telle que La Bruyère l'entendait déjà deux siècles auparavant: «une attention à faire que par nos paroles et par nos manières les autres soient contents de nous».

2. Un phénomène engendré par ce retour à l'égotisme est le recours à l'Etat en tant que facteur sécurisant, ce que G. Lipovetsky appelle l'Etat tuteur: «A mesure que les hommes se retirent dans leur sphère privée et n'ont en vue qu'eux-mêmes, ils ne cessent d'en appeler à l'Etat pour qu'il assure une protection plus vigilante, plus constante de leur existence. […]. L'Etat moderne a créé l'individu détaché socialement de ses semblables, mais celui-ci en retour crée par son isolement, son absence de bellicosité, sa peur de la violence, les conditions constantes de l'accroissement de la force publique. Plus les individus se sentent libres d'eux-mêmes, plus ils demandent une protection régulière, sans faille, de la part des organes étatiques; plus ils exècrent la brutalité, plus l'augmentation des forces de sécurité est requise».

(Gilles Lipovetsky, *L'ère du vide, essais sur l'individualisme contemporain*, Gallimard, 1983)

COMPREHENSION

Texte A.1. Cherchez dans le texte les phrases qui correspondent aux idées suivantes:
a. Les aspirations à l'égalité sont incompatibles avec l'individualisme.
b. Le culte des droits de l'homme renforce le désir d'être assisté.
c. L'égalité est un principe pour lequel on ne se bat plus.
Texte A.2.3. Retrouvez quelles métaphores correspondent aux phrases:
a. L'individualisme est partout. Les systèmes politiques précédents le condamnaient.
b. Dans la dernière moitié de siècle les idées collectivistes étaient à la mode.
c. Actuellement la morale individualiste a remplacé l'égalitarisme.
d. Les nouvelles idées ont été analysées pour la première fois par Gilles Lipovetsky.
Texte A.4. Quelle phrase pourrait résumer ce paragraphe?
Texte A. 5. 6. Répondez aux questions:
a. Les libertés individuelles risquent-elles d'être supprimées par le retour du moralisme?
b. Quels phénomènes sont responsables du changement actuel?
c. Qu'est-ce qui transforme le plus une société: les changements des mœurs ou les changements économiques?
d. Les luttes actuelles sont des luttes à caractère social ou moral?
e. Quelles prévisions avaient fait Malraux sur la société du XXI^{e} siècle?
Texte A. 7. L'homme contemporain a changé sa façon de se divertir.
a. Commentez cette affirmation de l'auteur: «on joue désormais plus aux échecs contre soi-même que contre un adversaire».
b. Selon A. Minc quels sont les risques de l'excès d'individualisme? Commentez le dernier paragraphe du texte en citant des exemples.
Textes B. C.
a. Quels phénomènes socio-politiques ont déterminé le repli sur soi de l'homme contemporain?
b. Quel a été, selon l'auteur (texte B), l'impact de la modernisation sur la vie privée?

c. Comment se manifeste de nos jours la distanciation de l'individu et sa méfiance à l'égard des politiques économiques et sociales?
d. Expliquez ce que l'on entend par «épanouissement personnel».
e. Identifiez les valeurs sûres qui guident le comportement et les attitudes individuels à notre époque. Les partagez-vous? Pouvez-vous y ajouter d'autres?
f. À votre avis qu'est-ce qui caractérise l'individualisme des Roumains et comment se manifeste-t-il? Rédigez un court essai (200 mots).

VOCABULAIRE

1**. Définir des concepts**. Faites correspondre les définitions suivantes avec les concepts de la colonne de droite:

a. culte du moi, intérêt excessif porté à sa propre personnalité	1.individualisme
b. tendance à recourir à des moyens extrêmes, violents dans la lutte politique.	2. égotisme
c. système moral qui fait du plaisir le principe ou le but de la vie	3. solidarité
d. doctrine qui fait de l'individu le fondement de la société, des valeurs morales ou des deux	4. hédonisme
e. attachement formaliste et étroit à une morale	5. puritanisme
f. doctrine qui affirme la prééminence de l'intérêt de la nation par rapport aux intérêts des groupes, des classes, des individus qui la constitue.	6. moralisme
g. ensemble des faits relatifs aux prophètes.	7. extrémisme
h. doctrine, attitude d'une austérité de principes.	8. prophétisme
i. dépendance mutuelle entre les hommes.	9. nationalisme

2. Cherchez les contextes où apparaissent les verbes suivants: *réhabiliter, triompher, prévaloir, basculer, gagner, suinter, se recroqueviller.* Donnez un synonyme à chacun. Introduisez les verbes ci-dessus dans des contextes nouveaux.

Réhabiliter:	Triompher:	
Basculer:	Prévaloir:	Gagner:
Suinter:	Se recroqueviller:	

3.Trouvez dans la colonne de droite des synonymes pour les expressions verbales soulignées:

a. les textes en vogue *remettent en honneur* l'homme	1. concevoir
b. il a été le premier à *mettre en concepts*	2. s'imposer
c. l'individu *a pris le dessus*	3. réhabiliter
d. les libertés individuelles *gagnent du terrain*	4. triompher
e. son incapacité de *se mettre au diapason* de cette atmosphère	5. s'adapter

4. Expliquez par des paraphrases ou par des synonymes le sens des métaphores:
faire litière de– avoir le vent en poupe – le vent souffle en sens contraire – se perdre dans la nuit des temps – le nouvel air du temps – se draper dans le prophétisme – avoir du plomb dans l'aile – servir de ciment collectif.
Cherchez l'équivalent roumain de ces métaphores.

5. Donnez les mots de la même famille que: *méfiance, incompréhension, crédibilité, acquis, tranquillité.* Introduisez-les dans des contextes.

6. Complétez le texte en employant l'un des mots suivants: *émergence – majorité -transition – variations – message*. Ajoutez l'article si le contexte l'exige:

L'ascenssion au pouvoir d'une écrasante …… de droite, portée par…… volontairement raisonnable et dépouillé d'illusions, marque clairement……et, probablement …… de nouvelles aspirations corrigées de …… conjoncturelles.

7. Lisez le fragment suivant. Trouvez dans la liste ci-dessous les meilleurs équivalents des expressions soulignées. Remplacez ces dernières en faisant les modifications qui s'imposent.

La fausse nouveauté, mélange de *clinquant* (…) et d'éphémère, *ne fait donc plus recette* (…). Le marketing affronte *le temps des vaches maigres* (…), la publicité *se tasse* (…), les stars de la télévision ou du cinéma *désenchantent* (…), les marchands de *pacotille* (…) se plaignent.

a. rapporter beaucoup d'argent;
b. avoir du succès;
c. décevoir;
d. camelote (fam.)
e. la prospérité;
f. s'intensifier;
g. diminuer de puissance;
h. période de privations;
i. faux éclat

8. Pascal Bruckner fait une analyse pertinente des comportements et de la psychologie de l'individu moderne dans *La tentation de l'innocence*. Mettez en français le fragment suivant:

«Ieri era stigmatizată obligația absurdă de a crede într-un Dumnezeu sau de a te înclina în fața unei persoane de rang, erau condamnate privilegiile determinate de naştere sau de avere, opresiunea unei caste sau a unei clase. Dar nu există formă de dresaj mai rea decât cea pe care şi-o aplică indivizii aflați în competiție atunci când aspiră în colectiv către aceleaşi ținte. Invidia, resentimentul, gelozia şi ura neputincioasă, înainte de a fi urâte cusururi ale naturii umane, sunt consecințele directe ale revoluției democratice. Pentru că aceasta, legitimând ambiția, reuşita, posibilitatea, de drept, pentru fiecare de a îmbrățişa cariera dorită, a legitimat şi războiul surd pe care-l poartă oamenii între ei, rând pe rând necăjiți sau fericiți, după noroc. Făgăduind tuturor bogăție, fericire, plenitudine, revoluția democratică alimentează frustrarea şi ne incită să fim nemultumiți întotdeauna de soartă… Căci înainte de a-şi vinde forța de muncă pe piață, înaintea oricărei dificultăți sociale sau politice, fiecare trebuie mai întâi să se vândă pe sine ca persoană pentru a fi acceptat, să cucerească un loc pe care nimeni nu i-l recunoaşte într-o lume ce nu-i aparține. Suferința noastră, a occidentalilor, vine din faptul că raportăm totul la această infimă unitate, la acest minuscul atom social, individul, înarmat cu o singură făclie – libertatea sa, înzestrat cu o singură ambiție – el însuşi ...

O altă dezamăgire îl aşteaptă pe omul modern: se credea unic şi se descoperă oarecare. Într-o lume a ordinii şi a ierarhiilor, individualismul era o experiență de pionierat, făcută de personalități excepționale, care îndrăzneau să se elibereze de dogme şi de obiceiuri ca să înainteze singure în necunoscut. Da Vinci, Erasm, Galileo, Descartes, Newton croiau poteci în noapte, înlăturau idei preconcepute, opuneau prejudecăților contemporane lor îndrăzneala întemeietoare de ruptură. Şi astfel s-a născut individualismul ca tradiție a refuzului tradiției. Aceşti mari reformatori schițau un tip de umanitate diferită, sugerau un alt raport cu legea, cu trecutul, cu transcendența. Devenind însă normă, individualismul s-a banalizat, s-a confundat cu obişnuitul ambiant. Persoana particulară fără îndoială triumfă, dar pierdută în mulțime; ea se micşorează şi, aşa cum notase Benjamin Constant, vede cum îi scade influența pe măsură ce se bucură în tihnă de independența ei. Nu este decât un fragment care se crede un tot, alături de alte totalități care şi ele nu sunt decât fragmente...

Individualismul contemporan oscilează deci între două mişcări: revendicarea autosuficienței… şi vârtejul plagiatului în toate direcțiile, care-l transformă pe fiecare într-o giruetă. De aici, din nou, aceste comportamente aberante, acest amestec de patetic şi de ridicol care formează obişnuitul existențelor noastre: disprețul aparent pentru ceilalți şi căutarea

panicată a aprobării lor, respingerea normei şi angoasa de a fi diferit, năzuința de a ne distinge legată de mulțumirea de a fi în mulțime, afirmația că nu avem nevoie de nimeni şi constatarea amară că nimeni nu are nevoie de noi, mizantropia însoțită de cerşitul ruşinos al sufragiilor celorlalți etc. Fără a uita de acele strategii ale disimulării ostentative care constau în a ne ascunde pentru a fi vizibili, în a tăcea pentru a face un zgomot asurzitor, în a ne impune prin absență. Pentru a încheia, fiecare se descoperă străin în propria casă, plină de intruşi care vorbesc în numele său. *«Nu ştiu încotro să mă întorc, sunt tot ce nu-şi poate găsi o ieşire», geme omul modern* (Nietzsche, *Anticrist*).

(Pascal Bruckner, *Tentația inocenței*, Nemira, 1999, p.32-39)

COMMUNIQUER

Réflexion – Raisonnement – Jugement

Écrire-réduire un texte

Condenser le contenu d'un article, d'un livre ou d'un discours public exige un travail de réflexion, une bonne capacité de synthèse mais, et surtout, une technique. La démarche consiste:

a. à saisir d'abord l'intention de l'auteur;
b. à comprendre l'idée globale, annoncée d'habitude dans l'introduction et reprise à la fin;
c. à trouver les idées présentées dans chaque paragraphe tout en éliminant les reprises, les répétitions, les mots superflus;
d. à reformuler les idées essentielles;
e. à rédiger le résumé de façon cohérente, fidèle et sans exprimer des idées personnelles

I. (a.) Relisez les textes A, B, C. identifiez dans chacun l'intention de son auteur. Que fait-il?

1. il décrit? – 2. il raconte? – 3. il propose un raisonnement, des arguments? – 4. il incite le lecteur à faire quelque chose? – 5. il explique et informe?

Répondez: texte A -…….; texte B ……; texte C …….

II. (c.; d.) Afin d'éliminer les redondances il faut faire appel aux outils grammaticaux (pronoms personnels, démonstratifs) et lexicaux (synonymes, termes génériques). Dans le texte suivant, réduisez chaque paragraphe à un tiers, écrivez ensuite le résumé (60-70 mots).

En 1968, il y avait en France [un peu] moins de 500 000 étudiants et l'on parla cependant, [à l'époque], de *véritable explosion des effectifs* universitaires; or, aujourd'hui, plus de deux millions de jeunes *poursuivent leurs études au-delà du* baccalauréat.

Ces «nouveaux étudiants» ne connaissent pas les «codes» et se sentent perdus dans les universités qui, [trop souvent], *font peu d' efforts* pour les [aider à] s'intégrer. Comprendre les brochures des différentes filières, décrypter leur langage [souvent hermétique], apprendre à construire un cursus cohérent, autant de difficultés pour *le nouvel étudiant* qui a l'impression de se retrouver dans un monde [où règne] l'arbitraire. La réforme [qui a été] proposée en 1997 tente de remedier, [autant que *faire se peut*], à [certaines de] ces difficultés. [En particulier], il a été décidé de *mettre en place* des tutorats, [tutorats] qui seront assurés par des enseignants ou par des étudiants de deuxième, [voire de] troisième cycle. D'autre part, un semestre d'orientation *devrait permettre* au nouvel étudiant de se familiariser avec l'institution, de *prendre le temps de la réflexion* et donc de construire son cursus *avec plus de discernement*.

Pour vous aider. Nous avons mis entre crochets les «formules creuses»; les expressions soulignées peuvent être remplacées par des équivalents «courts». Choisissez leurs synonymes dans la liste ci-dessous:

réfléchir – s'efforcer – possible – après – étudier – surreffectifs – ceux-ci – organiser – intelligemment – permettre.

III. (d.; e.) Retrouvez l'équivalent des idées exprimées ci-dessous dans les textes B et C et remettez en ordre les formulations suggérées:

1. L'individualisme, expression de la créativité, de l'originalité;
2. Désilusionné par l'évolution du monde contemporain, l'individu se «retranche»;
3. Il retrouve le goût des valeurs «vérifiées»;
4. Son besoin de repli le rend, paradoxalement, plus dépendant de l'État;
5. L'hédonisme, la nouvelle morale de l'homme moderne.

IV. En vous aidant des précisions précédentes, écrivez un compte rendu des textes du dossier (300 mots).

GRAMMAIRE

L'ordre des mots dans la phrase avec verbe

En français, la phrase avec verbe, simple ou complexe, est le modèle le plus fréquent, surtout dans le langage écrit. L'ordre normal des termes est le suivant:

Sujet	**Verbe**	**Complément /Attribut**
Un coup de vent	renversa	la tente des campeurs.
Ils	étaient	surpris.

Les compléments circonstanciels figurent normalement en début de phrase ou à la fin.

Hier soir, vers six heures, j'ai croisé M.Dufour, *boulevard Raspail*.

Le sujet se trouve pourtant inversé quand la phrase commence par les adverbes et locutions adverbiales: ainsi, à peine, du moins, peut-être, sans doute.

À peine fut-il entré que l'orage éclata.

Sans doute le témoin avait-il reconnu le coupable.

La mise en relief est un procédé permettant de créer des effets d'insistance ou d' emphase. Les publicités, les articles de presse en abondent. Il y a plusieurs modalités de souligner l'information:

– placer en tête de phrase le complément circonstanciel ou l'adverbe (lieu, manière, temps):

Manifestement, Boris Eltsin avait décidé de marquer ce jour d'une croix blanche.

Comme le reste de l'Asie, le Japon avait réagi avec fermeté.

– segmenter la phrase, en rejetant les mots au début ou à la fin de la phrase. Cette modalité est plus fréquente en français parlé:

Cette expérience, je ne l'aurais jamais tentée sans vos encouragements.

Vos réussites, nous en sommes fiers. Nous en sommes fiers, *de vos réussites.*

– utiliser les présentatifs: c'est, ce sont, voici, voilà, pour, quant à

Ce sont les hommes qui ne veulent pas cette union.

Voilà une semaine que les cheminots font la grève.

Quant à l'opposition, elle est ralliée à l'idée européenne.

Voici l'oiseau rare préféré des Écossais, The Famous Grouse, le whisky écossais.

EXERCICES

1. Mettez les phrases suivantes successivement à l'impératif affirmatif puis à l'impératif négatif. Exemple: Tu me parles. – Parle-moi! – Ne me parle pas!

a. Tu lui réponds. b. Vous l'achetez. c. Tu t'adresses à l'agent. d. Vous m'écrivez chaque mois. e. Tu me la rendras. f. Vous m'en donnez un kilo. g. Tu t'en souviendras. h. Vous vous y promenez la nuit.

2. Commencez les phrases par les adverbes et locutions suivantes: a. à peine, b. du moins c. encore, d. peut-être, e. sans doute. Faites les modifications qui s'imposent.

Nous étions sortis, lorsqu'il rentra. b. Les jurés avaient cru à son innocence. c. Il faudra beaucoup de chance à cette gymnaste pour revendiquer son droit. d. Ils se sont trompés d'adresse. e. La population est excédée par l'inflation et la montée des prix.

3. Transformez les phrases suivantes en phrases segmentées:

a. On dit dans le village que le nouveau maire est bien aimable. b. Je connaissais ces gens-là depuis très peu de temps. c. Elle ne se serait aventurée dans ce quartier la nuit. d. Les électeurs ne veulent plus croire aux promesses des candidats. e. Ils ont toujours détesté se battre pour des causes perdues d'avance. f. Je préfère ne pas penser à l'avenir de mes filles.

4. Mettez en relief les éléments soulignés par des présentatifs:

a. J'essaie juste de leur cacher *mes soucis*. b. Je ne critique pas trop les gens, la société, *pour leur donner des images positives du monde*. c. *Mon hantise* est de devenir SDF, d'être obligé de mendier ou de voler pour nourrir ma famille. d. *Les politiciens*, ils ne tiennent pas compte de nous-mêmes si on se bat, on crie, on fait la grève. e. *Depuis dix ans, depuis que* je bosse, j'encaisse des droits en moins, l'avenir se rétrécit.

5. Dans le texte ci-dessous changez l'ordre des termes afin de mettre en évidence la circonstance:

Moi, je fais les trois-huit. Mais, j'ai, du temps pour voyager. J'attrape souvent un train pour Paris, je m'y balade toute la journée et je rentre le soir pour prendre mon service. Quand je serai à la retraite, je veux faire la route 66, aux USA.Voilà, c'est ça mes projets.

DOSSIER III.
L'AVENIR DE L'ENTREPRISE

A. Bilan d'un maire

Politiquement, si je jette un regard en arrière, je constate malheureusement que ce que j'avais essayé de faire sur le plan social a échoué: le développement de la politique contractuelle. C'est-à-dire de négociations régulières entre patrons et salariés sur les conditions de travail. Il y a un manque de culture et de pratique contractuelle dans ce pays. Les lois sur les droits nouveaux des travailleurs, initiées en 1982, c'était: premier étage, reconstruire la collectivité de travail pour lutter contre la précarité, car on ne gagne pas la bataille de l'économie avec des mercenaires, il faut de vrais soldats attachés à l'entreprise. Deuxième étage: au sein de cette collectivité, développer les libertés individuelles. Troisième étage: renforcer les pouvoirs collectifs. Quatrième étage, clé de voûte de l'ensemble: créer des conditions nouvelles pour développer une pratique contractuelle avec une négociation annuelle. Mais la mécanique n'a pas marché. Le partage du travail passe forcément par la réduction du temps de travail, on ne l'évitera pas. L'automatisation, l'informatisation oblige à repenser la valorisation des ressources humaines. C'est pourquoi il faut inventer de nouveaux métiers, notamment autour de l'homme, en le qualifiant. L'hôtesse d'Air France qui porte un verre d'eau à un passager est reconnue, c'est un vrai métier; quand, dans une maison de retraite, une jeune fille en Contrat emploi solidarité porte un verre d'eau à une vieille pensionnaire, ça ne l'est pas. Lequel de ces deux métiers demande le plus d'exigence professionnelle? Ces métiers humains, trop humains, doivent bénéficier d'un vrai statut social. Il faut transformer nos problèmes en emplois. Et créer de nouvelles formes d'entreprises. Comme on est créatif pour les sociétés bancaires ou les montages financiers, et comme on est stérile pour les entreprises! Il faut qu'à côté de l'entreprise de conquête, avec des supermen bien payés partant à l'assaut de l'économie de marché en Asie ou en Amérique, existent des entreprises de solidarité. Parce que tout le monde ne peut pas être un supervendeur à Taiwan ou au Japon, plaçant des Airbus. Inventons de nouvelles formes d'entreprises, de nouveaux métiers pour un monde qui change».

(Propos de Jean Auroux, ancien ministre du Travail, maire de Roanne en 1995 – *Télérama* N° 2398, décembre 1995)

B. La communication dans l'entreprise – contraste de mentalités

Elevés dans un milieu européen, au contact de la civilisation occidentale, dès qu'il y a des échanges avec des personnes issues d'un horizon étranger, lointain, on constate «de grands écarts» par rapport aux normes comportementales, aux valeurs sociales reconnues. Les différences choquent, surprennent et on se trouve souvent pris au dépourvu, mal à l'aise devant le comportement, les réactions de l'autre. Connaître ces perceptions permet aux partenaires d'adopter des lignes de conduite, des stratégies d'approche communicationnelle adéquate. Une lettre originale dévoilera la façon dont les Extrême-Orientaux perçoivent les relations inter-personnelles et le monde du travail d'une entreprise française.

Paris, le 20 octobre 1999

Cher Toshiyuki,

Après maintes discussions avec nos compatriotes résidant en France j'ai enfin trouvé de quoi enrichir ta fameuse collection de «souvenirs» étrangers. Tu désespérais de n'avoir rien de caractéristique des mentalités et du tempérament français à placer dans ta vitrine. Je te rapporte un lot de cartes de visite. En dessous de leur nom, certains Français font encore, vingt, trente ans après avoir quitté l'école, référence à leur diplôme. Cette bien étrange coutume est en fait un

code, une sorte de signe de reconnaissance entre gens du même monde. Ici il y a un proverbe qui dit qu'on ne doit pas mélanger les serviettes avec les torchons. Dans la première catégorie, il faut ranger une petite poignée de super-diplômés déteneurs d'un pouvoir qu'ils se transmettent à l'infini. Ceux-là n'ont pas besoin d'une longue ancienneté dans une entreprise pour la diriger. Ils atterrissent directement au sommet. Le diplôme sert de parachute. Dans la deuxième catégorie, il faut ranger tous les autres, la grande masse des Français, sûre à 90% de ne jamais atteindre les rivages du pouvoir.

Élevés dans les valeurs de la patiente ascension, nos compatriotes voient évidemment dans cet élitisme toutes les causes du mal français dont, au premier chef, le peu d'implication des salariés dans la vie de leur entreprise. Ici, tout se passe comme si chacun travaillait pour un but différent. Le téléphone peut bien sonner sur le bureau de ton voisin absent, tu t'en moques, ce ne sont pas tes affaires. Tout est très cloisonné. Il n'y a pas d'échange d'informations.

Les entreprises françaises peuvent vivre avec des gens qui pensent noir et d'autres qui pensent blanc, leurs managers n'en seront pas pour autant mal jugés. On étale ses divergences au grand jour sans se préoccuper des clients qui comptent les points. En France, il ne faut jamais s'arrêter à un refus. Ce qu'un cadre d'une entreprise te dit peut être aussitôt contredit par un autre. Il faut prendre le temps de trouver les bons interlocuteurs.

La quête du consensus n'est pas la préoccupation majeure des patrons français. Plus égoïstes que les nôtres, ils se comportent bien souvent en «grands capitalistes» quand ils ne devraient être que des «grands salariés». Ils se montrent beaucoup mais ils n'ont pas toujours la religion du travail en équipe et font parfois figure d'autocrates. Ils connaissent bien l'Europe et les Etats-Unis. Mais ils n'ont sur le Japon que des idées assez vagues. On a l'impression que c'est trop loin pour eux. Quant aux salariés français, ils ne paraisssent jamais contents de leur sort. Les syndicats sont très revendicatifs, mais ils ont parfois raison car le système de rémunération n'est pas moderne. Quand une entreprise fait des profits, tout le monde doit en profiter. Sinon, il ne faut pas s'étonner que les Français vendent leurs heures de travail, pas leur enthousiasme.

Ici, il court bien évidemment toute une série de stéréotypes très agaçants sur nous. Récemment un patron français a dit que nous produisions mieux que les Français parce qu'on les imitait mieux. On présente aussi les ouvriers japonais commme des forçats, on peut donc comprendre que les ouvriers français répugnent à suivre leur modèle.

Pourtant, à quitter la France on regretterait cette atmosphère plus détendue, la vie plus humaine et ces hommes très fiers qui discutent à tout bout de champ.

Naotoshi Okada

C. Le consommateur de demain, changements de comportement

Si vous réassociez les paragraphes aux titres ci-après vous découvrirez quelques idées d'entreprises à créer.

1. LA «RECHERCHE DU SENS» DANS LES ACHATS
2. DES INDIVIDUALISTES QUI SE SOCIALISENT
3. LE BESOIN D'ÊTRE «RASSURÉ»
4. TOUTES LES FRONTIÈRES S'ESTOMPENT
5. ÉCONOMISER DEVIENT UNE VERTU

a. La cuisine méditerranéenne préviendrait l'infarctus et les ventes d'huile d'olive ont fortement augmenté l'an dernier? Alimentaire, loisirs, transports, … tous les secteurs de la consommation peuvent s'analyser à travers le prisme de la «rassurance» (néologisme inventé par Robert Rochefort pour dénoter cette recherche de sécurité et de confort). L'«alicament» (l'aliment-médicament), les produits du terroir labellisés, la vente de vitamines correspondent à ce besoin.

b. L'éclatement de la frontière vie privée – vie professionnelle entraîne une floraison de produits et de services à usage mixte (téléphones mobiles, micros portables…). Les barrières sociales s'effacent aussi: les services marketing de Renault ne s'attendaient pas à ce que la Twingo se vende aussi bien auprès des cadres et des retraités. Le consommateur ne se définit plus seulement par son statut social ou ses revenus mais par son comportement. Dans le secteur professionnel, les salons par fonction (resources humaines, …) ont plus de succès que les salons spécialisés (bâtiment, aéronautique…).

c. Même quand ils «consomment plaisir», les Français optimisent le rapport qualité-prix, quitte à «zapper» d'un fournisseur à un autre. Ils apprécient les achats d'automobiles en Bélgique, les voyages du tour-operator Look (dont la mascote est un singe, synonyme d'achat malin), les magasins d'usine, le hard discount (pour les produits basiques), les magasins d'occasion, etc.

d. On constate aussi un autre besoin, celui de recréer du lien social pour résorber la facture du même nom. On aime se retrouver en famille, entre amis (raclette-party et soirées karaoké), et l'on fait appel aux services de proximité: soutien scolaire, aide-ménagère…Les initiatives se multiplient: l'association Atmosphère, à Paris, vise à aider les personnes âgées chez elles. Trente employés de l'Agef, à Brest, effectuent des travaux ménagers, accompagnent les enfants à l'école et les aident à faire leurs devoirs…

e. Saturé, culpabilisé, le consommateur veut donner un sens à ses achats. Il apprécie donc les produits qui ont une connotation «morale» ou culturelle. Les vacances à thème (les voyages culturels Clio, les séjours-expo à Bruxelles ou à Venise) et les commerces à thème (Nature et Découvertes…) en témoignent. Cézanne, au Grand Palais, a attiré 630000 visiteurs et engendré pour les libraires un chiffre d'affaires de 25 millions de francs. L'exposition Vermeer à La Haye était «surbookée» et, comme toutes les grandes collections, a permis la vente de catalogues, CD-Rom, objets d'art… «La culture a changé de statut: elle est devenue un moment de grande consommation, lancée comme un produit avec un avant (assuré par les médias), un pendant (favorisé par les mécènes) et un après (catalogues, CD-Rom, etc)». Les livres religieux ou à connotation philosophique s'arrachent, qu'il s'agisse des écrits du pape, du *Monde de Sophie* ou du *Petit traité des grandes vertus*. Et les cafés-philo (des bars où l'on se réunit pour parler de philosophie) se multiplient…

(*L'Entreprise*, N^{o} 129, Juin 1999)

COMPREHENSION

1. **Texte A**. Quelles sont les étapes d'une politique contractuelle, selon Jean Auroux.

2. Comment le maire envisage-t-il de créer de nouveaux emplois? Quels aspects de la vie sociale pourraient être exploités?

3. «Il faut transformer nos problèmes en emplois.» Imaginez les nouveaux métiers et les nouvelles formes d'entreprises qui pourraient répondre aux difficultés et aux besoins sociaux.

4. À côté de l'économie de marché, il faut des entreprises de solidarité. Partagez-vous cette opinion? Argumentez votre point de vue dans un texte de 100 mots.

5. **Texte B**. Identifiez les aspects relationnels et les attitudes choquantes pour un Nippon travaillant dans une entreprise française, mentionnés dans la lettre. Choisissez dans la liste ci-dessous.

a. l'élitisme; b. l'arrivisme; c. l'indifférence; d. le snobisme; e. l'irresponsabilité;
f. l'indiscrétion; g. la fermeté; h. le consensus; i. l'altruisme; j. le pouvoir discrétionnaire.

6. Relevez dans le texte les aspects majeurs qui marquent l'opposition des mentalités françaises et japonaises. Comparez – les à celles des Roumains.

7. Vous êtes responsable du département communication d'une société franco-roumaine. Imaginez des solutions afin d'améliorer la communication interne. Point de départ: l'inventaire des «critiques» du texte et les améliorations possibles.

8. **Texte C**. Après une lecture globale des paragraphes a-e et le choix du titre correspondant pour chacun des textes C, relisez-les. Quelles tendances essentielles se manifestent pour la consommation de demain?

a. la rapidité et l'efficacité des produits et services; b. le goût pour les loisirs culturels; c. la protection de l'environnement; d. l'assistance mutuelle; e. une atténuation des clivages sociaux; f. la recherche du bien-être.

9. Relisez le texte C. Parmi les affirmations suivantes lesquelles corrrespondent aux idées du texte?

V F

a. L'alimentation naturelle gagne du terrain.
b. Seuls les cadres et les retraités achètent la Twingo.
c. On s'evertue à acheter meilleur marché.
d. L'attitude altruiste tente d'atténuer les différences sociales.
e. Les consommateurs manifestent de l'intérêt pour les loisirs culturels.
f. Les libraires ont dépensé 25 millions de francs pour l'exposition Cézanne.
g. Les grandes expositions sont dépourvues d'intérêt.
h. Les livres philosophiques et religieux sont très prisés.

10. Précisez quels changements de comportement entraînent l'apparition de nouveaux produits et services?

11. Dans laquelle de ces nouvelles entreprises êtes-vous tentés d'investir votre savoir-faire communicationnel? Argumentez votre choix dans une présentation de 100-150 mots.

VOCABULAIRE

La création d'un projet – Glossaire thématique

Concevoir un plan, un projet –la conception-le concepteur-un concept

La conception de cette campagne publicitaire est mauvaise; le concepteur a mal choisi les slogans, ils ne sont pas assez percutants.

L'utilisation de l'Internet a mis en circulation de nouveaux concepts, tels marché virtuel ou cyber-achat.

Créer qqch.– la création – la créativité – créatif

Imaginer un procédé, un mécanisme – l'imagination fertile, féconde, débordante – imaginatif – imaginable – inimaginable

Innover en/dans un domaine – l'innovation – l'innovateur

Inventer qqch. – une invention – un inventeur.

Expressions verbales:

Mener – élaborer– défendre une politique

Dresser – suivre un plan

Défendre – exposer un projet; laisser qqch. à l'état de projet

Subir – élaborer un test; soumettre qqn. à un test

EXERCICES

1.Remplissez les blancs avec les expressions ou les mots indiqués:

a. prévoir (2); b. décidé; c. décision; d. projet; e. décider de; f. avoir l'intention de; g. se décider à

Yvonne a enfin ……. changer d'emploi. Elle en avait envie depuis quelques mois, mais la ……. était difficile à prendre. D'ailleurs, tu sais qu'elle n'est pas un esprit …….. Quand elle …… faire quelque chose, elle doit tout …. En fait, elle …… surtout les inconvénients possibles. Alors, elle ne fait rien. Elle a beaucoup de ….., mais elle ne ….. jamais …. les réaliser.

2.Même consigne.

a. idée; b. original; c. inventeur; d. chercher; e. invention; f. imagination

Yan est un ….. un peu cinglé. Toutes ses…. sont inutiles, mais il continue de… Il a plein d'….. en tête, son ….. déborde. Son rêve est de créer un appareil complètement…..

3. Combinez les verbes de la colonne de gauche avec les noms indiqués à droite de façon à former des expressions courantes:

suivre	un plan
dresser	
mener	un projet
subir	
rédiger	
exposer	un test
élaborer	
défendre	
soumettre quelqu'un à	
laisser quelque chose à l'état de	une politique

4. Composez un texte cohérent en associant à chaque complément deux verbes, dans la liste ci-dessus.

Elle a défendu/exposé ses projets de Centre de formation permanente devant un jury international.

COMMUNIQUER

Analyse d'un discours public

Texte A. **Contenu**. Le discours politique du maire de Roanne contient deux parties: un bilan et des solutions. La première concerne l'échec d'une politique contractuelle cohérente entre le patronnat et les salariés, la deuxième souligne la nécessité d'un changement radical de la politique économique pour résoudre les problèmes sociaux de la région.

Modalités discursives. Le maire:

– critique (je constate malheureusement; le plan social a échoué; un manque de culture..; la mécanique n'a pas marché)
– explique (C'est-à-dire, ... c'était; premier, deuxième… étage)
– justifie sa position (pour lutter…il faut..; créer.. pour développer; …car..)
– donne des solutions (il faut..inventer/transformer/créer..)
– exemplifie (L'hôtesse d'Air France..)

Style. Le style est percutant, direct, ferme (phrases assez courtes, sans articulateurs, segmentées, appositions: *Quatrième étage, clé de voûte de l'ensemble: créer des conditions nouvelles pur développer une pratique contractuelle*;

– l'interlocuteur est pris à témoin (phrases interrogatives, exclamatives):

Lequel de ces deux métiers demande le plus d'exigence professionnelle?

Comme on est créatif ..., comme on est stérile pour les entreprises!

A vous!

Utilisez les expressions suggérées pour rédiger le discours-bilan du maire de votre ville/arrondissement (200 mots).

GRAMMAIRE

Subordonnées circonstancielles de comparaison

Les propositions subordonnées de comparaison expriment une relation de comparaison entre le fait exprimé dans la principale et le fait exprimé dans la subordonnée. Cette comparaison peut porter sur la nature, la qualité, la quantité, l´intensité.

I. Subordonnées de comparaison introduites par comme, ainsi que, de même que, tel…que. Ces propositions subordonnées se construisent le plus souvent avec **l´indicatif.**

Comme les fleuves tirent à eux les eaux errantes d´une vallée, il semblait que le flot des clientes, coulant à plein vestibule, buvait les passants de la rue (Zola).

Il habitait Paris comme un rossignol habite sa forêt (Balzac).

J´ai retrouvé ma ville, après trois ans, telle que je l´avais connue.

On peut également trouver **le conditionnel**:

Il chancelait comme ferait un homme qui aurait le vertige

II. Subordonnées de comparaison introduites par autant… que, aussi… que, plus…, que, moins… que, d´autant plus… que, d´autant moins… que. Elles se construisent avec l´indicatif. Le rapport comparatif est d´égalité, de supériorité ou d´infériorité**.**

Vous avez payé cette marchandise plus cher qu´elle ne vaut.

Le courage est d´autant plus rare qu´il est plus désintéressé.

Le chance vient d´autant plus vite qu´on ne l´attend pas.

Attention!

Après **plus que** et **moins que**, on trouve souvent **ne** dans la subordonnée dépendant d´une principale positive ou interrogative:

J´ai dépensé plus que je n´avais prévu.

III. Comparaisons elliptiques. Dans ce cas le verbe reste sous-entendu.

Vous êtes comme moi, vous supportez mal la chaleur.

Ce pantalon vous va autant que l´autre.

L´humanité se compose de plus de morts que de vivants.

Olivier est plus travailleur que Jean-Louis. – Un garçon aussi élégant que poli.

Stéphanie est la plus délurée de mes cousines.

IV. Autres moyens pour exprimer la comparaison:

1. **Juxtaposition de propositions** introduites par **plus… plus, autant… autant**.

Plus la foule grossissait, plus la police se montrait nerveuse.

2. **Adjectifs de comparaison: pareil à, semblable à, analogue, identique, différent, dissemblable, distinct**, etc.

Je voudrais un chandail identique à celui que porte mon frère.

3. **Adverbes: de même, de la même façon, pareillement, semblablement, davantage, moins, plutôt**, etc.

Tous se sont comportés de la même façon.

EXERCICES

1. Complétez les phrases suivantes à l´aide de la tournure comparative qui convient*:*

1. Comment faites-vous, ponctuel… vous l´êtes, pour accepter de dîner à des heures aussi fantaisistes? 2. … Michelle a de la vivacité. … Brigitte a de la nonchalance. 3. On les entend … qu´on ne les voit. 4. Je ne suis pas … avancé dans mon travail … je ne l´étais il y a huit jours. 5. … je le connais, … je l´estime. 6. Cela s´est passé ainsi, … je puisse m´en souvenir.

2. Même exercice**.**

1. J'étais … heureux, … je n'aurais jamais imaginé être reçu dans un aussi bon rang. 2. … je l'imaginais, telle m'apparaissait. 3. Je sens bien que tu ne m'aimes plus … tu m'aimais autrefois. 4. M.Berthot gagne … d'argent en trois jours … nous n'en gagnons en trois mois. 5. J'ai employé le … moyen … celui que vous avez employé.

3. Transformez les couples de phrases suivants en phrases comportant une comparaison elliptique.

1. Ce costume vous va bien. L'autre vous allait bien aussi. 2. Je n'aime pas travailler la nuit. Toi non plus. 3. L'Hôtel de la Poste est confortable. Mais on peut dire que l'Hôtel Métropole l'est davantage.

4. On s'amuse souvent à user de stéréotypes pour caractériser un peuple. Le dessinateur Wolinchi dresse le portrait type de l'Européen à partir d'un inventaire d'idées reçues et de leur contraire implicite:

Qui est *sérieux comme le Danois?*
rigolo comme le Belge?
discret comme le Luxembourgeois?
hospitalier comme le Grec?
discipliné comme l'Allemand?
galant comme le Français?
calme comme le Hollandais?
prolifique comme l'Irlandais?
viril comme l'Italien?
chic comme l'Anglais?

C'EST L'EUROPÉEN!

Choisissez un trait caractéristique des habitants de chaque région de notre pays et faites le portrait de ce qui pourrait être "l'habitant type" de notre pays.

5. Beaucoup d'expressions idiomatiques et de proverbes utilisent la comparaison:

Etre fort comme un Turc
Etre pauvre comme Job.
Etre accueillant comme une porte de prison.

Associez les verbes ou les adjectifs de la colonne I aux éléments de la colonne II pour reconstituer des comparaisons:

1. mentir	a. un ogre
2. fumer	b. un cœur
3. manger	c. un turc
4. riche	d. un coquelicot
5. vieux	e. Hérode
6. jolie	f. un arracheur de dents
7. bête	g. ses pieds
8. blond	h. Crésus
9. rouge	i. le jour
10. belle	j. les blés
11. pâle	k. un linge

6. Complétez les situations données avec les expressions idiomatiques suivantes:

a. se voir comme le nez au milieu de la figure b. être comme un coq en pâte
c. pousser comme un champignon
d. être bête comme chou
e. être muet comme un carpe

1. Arrête de courir, repose-toi un peu, regarde ton visage, *tu es rouge comme une tomate*.
2. Imagine comme il est bien: il vit encore chez ses parents, sa mère prépare ses repas, lave ses vêtements, range sa chambre, il ____.
3. C'est un secret, d'accord, je ne dirai absolument rien, je _____.
4. Comme elle est grande, votre fille! Eh oui, elle a beaucoup grandi, elle ___.
5. Tu n'y arrives pas! Et pourtant cet exercice est très simple, il ___.
6. Il ment, c'est évident, ça ____.

7. Imaginez des comparaisons. Vous pouvez, vous aussi, faire vos propres comparaisons. Terminez les phrases proposées en laissant libre cours à votre imagination.

1. Cette femme est belle comme _____
2. Ce gâteau est bon comme _____
3. Cette voiture est rapide comme _____
4. Il travaille comme _____
5. Elle marche comme _____
6. Elles se ressemblent comme _____
7. Ce petit village dans la vallée est comme _____
8. Dans ce ballet Marion dansait comme _____etc.

DOSSIER IV.
VALEURS CULTURELLES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

A. L'importance de l'héritage

Le passage à un nouveau millénaire est l'occasion d'un bilan sur les valeurs à préserver et à transmettre. Assaillis par les nouvelles technologies, il y a le risque d'oublier le passé et de vivre seulement ouverts vers l'avenir. Le philosophe Alain Finkielkraut, véritable humaniste contemporain, évoque dans une interview accordée à la revue française *Label France* la nécessité de préserver une certaine idée de la transmission, la valeur de la nostalgie et de l'humilité, insiste sur la transcendance des œuvres et dénonce les mirages du multiculturalisme, de la technique et du futur.

– Q*uelles sont à vos yeux les valeurs les plus importantes à sauvegarder et à transmettre?*

– Je dois avouer que je suis assez inquiet devant la fascination que ce changement de millésime provoque un peu partout, devant la bizarre impatience de s'adapter à des mutations. Si l'on s'abandonne complètement à cet enthousiasme, on risque d'en arriver au paradoxe selon lequel la seule chose à transmettre serait le futur! Or, justement, le présent ne connaît pas toutes les réponses. S'il est livré à lui-même ou s'il ne se conçoit qu'ouvert sur le futur, le présent est une prison. Nous devons savoir nous distancer de nous-mêmes, et les œuvres du passé peuvent nous y aider. C'est pourquoi il importe d'avoir le souci des œuvres avant d'avoir le souci des valeurs. Il existe surtout une valeur particulièrement fragile, celle de la compréhension du monde humain. Je dirais donc qu'il faudrait léguer une valeur essentielle, qui est la passion de comprendre et d'accepter la dimension temporelle de notre existence dans toute son amplitude.

– *En quoi l'écrit et la culture livresque se distinguent-ils radicalement des nouvelles technologies de l'information et de la communication?*

– Il ne s'agit pour moi ni de diaboliser ces nouvelles technologies, ni d'idolâtrer l'écrit. Mais je crois simplement qu'il faut défendre le livre. On est en train aujourd'hui, d'assimiler communication et interaction. Et c'est cette assimilation que le livre réfute. Il n'y a aucune interactivité avec un livre. C'est un mode de communication tout à fait étrange, une conversation bizarre avec quelqu'un qui, d'une certaine façon, ne vous parle pas, qui a donné le meilleur de lui-même et qui survit dans ses œuvres.

En outre, le texte que vous lisez dans un livre a un ordre, une autorité. Vous pouvez déchirer des pages, mais vous ne pouvez pas le «machiner» comme vous le souhaitez en sélectionnant seulement ce qui vous intéresse, tel ou tel thème dont vous voudriez toutes les occurrences, comme le permet le multimédia. Le livre a une pesanteur, une hétéronomie, un hiératisme qui s'impose à vous. Le livre n'est pas flexible et il n'est pas interactif. L'interaction ne doit pas être le tout de la communication. Car, si elle le devenait, nous ne communiquerions plus qu'entre vivants, ce qui serait barbare.

– *Quelles sont les limites, selon vous, de ces nouvelles technologies?*

– Le portable et l'Internet, par exemple, nous rendent énormément de services, nous permettent d'être plus performants, mais rien ne remplace le silence de la réflexion solitaire. Si la valeur essentielle des Occidentaux c'est l'autonomie, comment peut-on être autonome quand on est en état d'interactivité permanente? On peut coopérer mais on n'est pas forcément un esprit libre.

De surcroît, la conversation vivante a un charme et une singularité qui ne peuvent être remplacés par ces machines. Ne perdons pas de vue ce grand héritage de l'amitié au profit de cette communication généralisée. Enfin, la technique a produit le sans-distance. C'est une réalisation extraordinaire, mais, dans ce tête-à-tête de l'individu avec la globalité, il y a un sens du monde qui risque de se perdre.

– Dans ce contexte, quel rapport voyez-vous entre le particulier et l'universel? Y a-t-il une réconciliation des deux?

– L'un des risques de l'époque dans laquelle nous entrons est précisément celui d'une disjonction entre le particulier et l'universel, où l'universel se trouve réduit à une espèce de globalisation dominée par la technique et l'économie et où le souci du monde laisse la place à la culture de ses identités particulières dans l'horizon du multiculturalisme.

B. Quelle culture dans la nouvelle économie du Net?

La fusion récente entre AOL, jeune entreprise américaine de diffusion de nouvelles technologies et Time Warner, un «ténor» du marché de la culture, société de production artistique, a provoqué de vives réactions contradictoires dans le monde intellectuel. Jacques Attali, essayiste et économiste trouve que la culture n'a pas que des horreurs à attendre de la technologie. Tandis que Marin Karmitz, cinéaste, producteur et diffuseur voit dans la nouvelle économie du Net «l'entreprise de propagande» la plus dévastatrice de l'histoire. Comment défendent-ils leurs points de vue?

Jacques Attali: «La manière d'aborder la culture va inévitablement changer avec Internet. Mais Internet aussi va changer. Bientôt, le PC, son écran, son clavier appartiendront au passé. On substituera au clavier des solutions plus intuitives, à commencer bien sûr par la reconnaissance vocale. L'écran, lui, sera remplacé par un système de visualisation projetant l'image directement sur l'œil. Et comme il sera possible d'intervenir par la voix ou, peut-être par le regard, nous aurons la sensation d'une sorte de «télépathie électronique». D'autre part, la convergence des médias traditionnels avec le Net ouvre des possibilités d'exploration culturelle éblouissantes. Je ne citerais qu'un exemple: tandis que nous assisterons à un spectacle – film, concert, émission, match, jeux ou autres -, nous pourrons d'un simple geste activer par exemple une icône visible dans un coin, qui nous permettra d'acheter tel livre qui en dit plus long, telle musique, tel vêtement, objet, en relation avec la situation, le personnage, l'œuvre. Je crois que le plaisir d'acheter sera souvent associé à la consommation culturelle, au «shoptainment».

Marin Karmitz: «Je trouve cette fusion monstrueuse parce qu'elle inverse le rapport de force, et donc les valeurs. Désormais, c'est le diffuseur qui va commander au producteur ce qu'il devra faire. Il exigera des œuvres standardisées, conçues pour ses clients. La conséquence est prévisible: une banalisation et une uniformisation des contenus… On peut véritablement parler de «pensée unique». Les concentrations industrielles et éditoriales dans le domaine de l'image et de l'écrit sont préjudiciables à la création et, de ce fait, au pluralisme des expressions culturelles. Avec AOL -Time Warner nous nous trouvons soudainement en face d'un véritable système de propagande auquel on n'a jamais été confronté dans l'histoire de l'humanité. Ces types de restructurations massives ne devraient pas se faire aux dépens du pluralisme. Les petites ou moyennes structures, garantes d'une vraie diversité, sont réellement menacées".

(*l'Événement du Jeudi,* 27 janvier-2 février 2000)

COMPREHENSION

1. **Texte A.** Quelle est l'importance des œuvres du passé dans la transmission des valeurs, selon A. Finkielkraut?
2. Pourquoi l'auteur affirme que le présent risque de devenir "une prison"?
3. Comment entendez-vous "machiner". Est-ce que ce verbe existe en français? Quel sens l'auteur veut-il lui donner?
4. A. Finkielkraut compare les atouts de la culture livresque au multimédia. Dans le tableau ci-dessous identifiez les mots qui les caractérisent:

Caractéristiques	Culture livresque	Multimédia
Mode de communication	+	+
Ordre		
Autorité		
Selection thématique		
Pesanteur		
Interaction		
Réflexion solitaire		
Hétéronomie		
Flexibilité		
Autonomie		
Liberté d'esprit		
Performance		

5. Qu'est-ce que l'on comprend par le "sans-distance"?
6. Pensez-vous que l'amitié soit mise en péril dans un monde de "communication généralisée"?
7. Commentez cette affirmation de l'auteur "Le monde ce n'est pas la mondialisation. C'est aussi des territoires, des nations, des paysages".
8. **Texte B.** Quels changements provoquera l'Internet dans l'information et la consommation culturelles?
9. Quel est le sens de "shoptainment"?
10. Comment justifie Marin Karmitz cette affirmation: la nouvelle economie du Net instaure le règime de "la pensée unique"?
11. Prenez position! Vous êtes l'adepte de la culture livresque ou des nouvelles technologies? Argumentez votre point de vue en vous aidant du tableau ci-dessus.
12. "L'interaction ne doit pas être le tout de la communication". Comment comprenez-vous cette affirmation? Exprimez votre point de vue dans un court essai (200 mots).

VOCABULAIRE

Léguer = transmettre en héritage
Avoir le souci de = se préoccuper de
Être livré à soi-même = se limiter à sa seule action
Hétéronomie (f.) = qui reçoit de l'extérieur les lois qui règlent sa conduite (contr. Autonomie)
Hiératique (adj.) = Dont la majesté semble réglée par un rite, un cérémonial, une tradition.
Antonymes
Diaboliser / idolâtrer
Défendre / réfuter
Hétéronomie / autonomie

EXERCICES

1. Complétez le texte par les mots suivants:
universelles – l'enracinement – particulier – occidentale – La nation – citoyen – extrêmement – démocratie – exigence.

Je crois que la civilisation _____ reposait sur une articulation _____ subtile, du _____ et de l'universel. L'Europe, c'était à la fois cette _____ universelle marquée par les droits de l'Homme et du _____, qui fonde la _____ moderne, et en même temps _____ de cette exigence dans des nations particulières, qui ont permis à ces aspirations _____ de voir le jour. _____ était alors un acteur politique qui avait le souci du monde.

2.Trouvez le mot ou l'expression juste pour compléter le texte ci-dessous:

Lumières – époque – village – s'arracher aux – local – des préjugés – barbares – au-delà de – aspiration – particulier – Désormais – empêchent de – évidences – conduisent à.

Il fut une_____où il fallait voir _____ces frontières, de ces districts. Le cosmopolitisme de la pensée des_____ au XVIII^{e} siècle incarnait cette_____, cette nécessité pour l'individu de_____ préjugés de la tradition, du_____ pour atteindre à des valeurs universelles. _____, il s'agit de s'arracher à d'autres_____. Non plus celles du _____, mais celles du global. Car, si _____ il y a, Mac Luhan a raison, c'est bien un "village planétaire". Et il y a _____ du global aujourd'hui qui nous _____ voir la réalité ou qui nous _____ mépriser toutes les appartenances particulières, comme des formes _____ d'humanité.

COMMUNIQUER

La lettre de demande d'informations

Lisez attentivement cette annonce parue dans une revue fraançaise, elle pourrait vous intéresser:

XXVI^{e} Université d'Été de la CCIP

19 juin – 13 juillet 2000

10 stages et 8 ateliers spécialisés, encadrés par une équipe d'experts, formateurs, auteurs de manuels, professionnels d'entreprise et consultants internationaux, rassemblés pour vous permettre de:

DÉCOUVRIR

de nouvelles approches pour un enseignement moderne du français, adapté aux exigences d' un monde professionnel en pleine mutation

ACQUÉRIR

de nouveaux savoirs et savoir – faire permettant à la fos d'enrichir ses compétences et de faire évoluer son poste

IMAGINER

de nouveaux comportements pour l'avenir du français et son développement sur le marché mondial des langues

VOUS ENTRAÎNER

à utiliser de nouveaux médias et à explorer les nouveaux champs de connaissance offerts grâce aux nouvelles technologies.

Public

Enseignants et formateurs en FLE , français des affaires, responsables de formation.

Responsables, futurs responsables ou dirigeants d'établissements culturels à l'étranger.

Prix
– 1 semaine: 3 950 FF (sauf FUE 4 700 FF et NTIC 4 980 FF)
– 2 semaines: 6 150 FF -3 semaines: 8 300 FF
– 4 semaines 10 300 FF -1 atelier:1 900 FF – 2 ateliers: 3 700 FF
Programme
DU 19 AU 23 JUIN: CA –Comprendre le monde des affaires
Michel DANILO, Jean-Luc PENFORNIS
FUE– Former à l'Union Européenne
Laurence BONNAFOUS
NTIC-Nouvelles technologies de l'information et de la communication
Véronique DUVEAU-PATUREAU
DU 26 JUIN AU 7 JUILLET: GC-Gérer un organisme culturel
Christian MEUNIER
DU 3 AU 7 JUILLET: COM-Communiquer dans les affaires
Michel DANILO
JES-Jeu, étude de cas, simulation
Laurence BONNAFOUS
ATELIERS SPÉCIALISÉS DU 10 AU 13 JUILLET
LES 10 ET 11 JUILLET: Internet
L'interculturel dans les relations professionnelles
Pour tout renseignement: Direction Relations Internationales, CCIP-28, rue de l'Abbé Grégoire-75279 Paris

1**.** Repérez dans le texte les éléments suivants:
Localisation de l'Université d'Été:
Le public auquel elle est destinée:
Les activités liées à la communication:
Les périodes des stages:
Le prix:
2. Êtes-vous intéressé(e) par ces stages? Avez-vous envie d'y aller? Pourquoi?
……
3. Les stages vous intéressent et vous vous décidez d'écrire une lettre pour demander des renseignements supplémentaires. Séléctionnez, parmi les formules ci-dessous, celles que vous pourrez employer dans votre lettre, ensuite remettez-les dans l'ordre:
1. Comme convenu, je vous fait parvenir la documentation demandée
2. Chers amis,
3. J'espère que mon dossier est complet
4. Monsieur,
5. Écrivez-moi!
6. Suite à la lecture de votre documentation, je me permets de vous demander des informations supplémentaires.
7. J'attends avec impatience votre retour.
8. Pourriez-vous me fournir le programme détaillé de l'Université d'Été?
9. J'aimerais également savoir quelles possibilités de forfaits sont offertes aux étudiants.
10. Je me permets de vous rappeler que j'ai déjà réglé votre honnoraire.
11. Gros bisous. À bientôt.
12. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.
13. Comme j'ai été heureuse d'avoir de vos nouvelles!

14. Merci d'avance pour tous ces renseignements.
15. Très chère collaboratrice,

Comment rédiger une lettre de demande d'informations

Le lieu, la date
La formule d'appel
Le corps de la lettre:
– Pour commencer, rappelez la référence:
J'ai lu avec intérêt votre dépliant sur….
L'article sur le……..m'a beaucoup intéressé(e).
Suite à la lecture d'un article à propos de……, je me permets de vous demander….
– Pour demander des informations:
Pourriez-vous m'indiquer….
J'aimerais également savoir..
Je vous serais reconnaissant de bien vouloir…
D'autre part, pourriez-vous me donner des renseignements sur…?
– Pour remercier:
En vous remerciant pour tous ces renseignements que vous pourrez me fournir, ...
Merci d'avance pour tous ces renseignements.
La formule de politesse

A vous!

1.Vous voulez participer à la Foire Multimédia qui se déroule à Lausanne.
Écrivez aux organisateurs pour avoir des renseignements (tarifs, possibilités de forfaits voyage + logement + participation aux débats, rencontre avec professionnels).

GRAMMAIRE

L'expression de la cause

L'accident s'est produit parce que l'entreprise n'aurait pas pris les mesures de sécurité indispensables.

*

En raison d'une grève des préposés,
CARCASSONNE EST PRIVEE DE COURRIER DEPUIS DIX JOURS

*

A Saint Nazaire

SEPT AGRICULTEURS SONT CONDAMNES POUR S'ETRE OPPOSES A UNE CHASSE

*

Les propositions circonstancielles de cause indiquent la cause de l'action, ou de l'état, ou du phénomène exprimés par la proposition principale. Elles se construisent en général avec l'indicatif.

Expressions suivies de l'indicatif:
Parce que:
- *Tu viendras **parce que** je le veux.*
- *Tu viendras? – Oui **parce que** Papa le veut.*
- ***C'est parce que** tu le veux que je viens.*

Car:

*L'interdiction du tabac est justifiée **car** il est mauvais pour la santé.*

En effet:

*Le directeur a démissionné. **En effet,** on lui a proposé un poste plus intéresant.*

Puisque:

– *J'irai à ta place **puisque** tu ne te sens pas bien.*
– *Tu m'embêtes! – **Puisque** c'est comme ça je pars!*

Comme:

***Comme** c'est le 1er mai, personne ne travaille*.

Etant donné que:

***Etant donné que** le chômage augmente vous aurez des problèmes pour trouver un emploi.*

D'autant plus (moins) que:

*Il travaille dur, **d'autant plus que** sa femme est infirme.*

Ce n'est pas parce que mais…:

***Ce n'est pas parce qu**'il était ivre qu'il a eu un accident **mais parce qu**'il pensait à autre chose.*

Sous prétexte que:

*La direction a augmenté le temps de travail **sous prétexte que** les commandes sont importantes.*

Expressions suivies de l'infinitif:

Sous prétexte de

*Ils se sont rendus sur les lieux de l'accident **sous prétexte de** chercher un bijou.*

Pour

*Les étudiants ont reçu des félicitations **pour avoir bien réussi** leur examen.*

Expressions suivies d'un nom ou d'un pronom:

Pour:

*Le chauffard a été condamné à 2000 F d'amende **pour dépassement** de vitesse.*

A cause de:

*Il a déménagé **à cause de** son travail.*
*Il est parti, pourquoi? – **A cause de** toi*
***C'est à cause d'**elle qu'il est tombé malade.*

EXERCICES

1. **Ce n'est pas parce que… mais parce que…** La première cause est contestée, la seconde *est présentée comme juste*.

Deux amis discutent des motivations des hommes politiques. Ils ne sont pas d'accord: Fabien pense qu'ils sont en général dévoués au bien public.Victor pense qu'ils cherchent tous des avantages personnels. Ecoutez-les:

Fabien: "Je ne te crois pas, Victor. Ce n'est pas parce qu' ils veulent avoir des avantages personnels qu' ils sont devenus politiciens, c'est parce qu' ils veulent le bien du pays."

Victor: "Mais non, ce n'est pas parce qu' ils veulent le bien du pays qu' ils ont fait de la politique, c'est parce qu' ils aiment le pouvoir!"

Voici leurs arguments, faites le dialogue.

Fabien	**Victor**
– améliorer les conditions de vie des concitoyens – faire avancer la démocratie – favoriser l'Europe – conserver au pays un statut de grande puissance – travailler à la paix – croire au progrès – s'intéresser sincèrement à l'évolution du monde – être désintéressés – être dévoués aux autres – vouloir servir le peuple	– vouloir s'en mettre plein les poches – faire avancer leurs affaires – favoriser leurs petits camarades – être en contact avec les puissants de ce monde – manipuler les gens – adorer mentir – s'intéresser seulement à conserver leurs privilèges – être intéressés – être considérés comme des notables – avoir besoin d'adoration

2**. Pour + infinitif passé**. Répondez aux questions comme dans l'exemple**.**

– *Pour quelle raison les enfants ont-ils été récompensés?*

– *Les enfants ont été récompensés*

... pour avoir bien travaillé à l'école.

... pour être restés très sages pendant la messe.

... pour s'être bien lavé les dents tous les jours. Etc.

1. a – Les comédiens ont été félicités. Pour quelle raison?
   b – Les comédiens ont été sifflés. Pour quelle raison?
2. a – Les politiciens ont été applaudis. Pour quelle raison?
   b – Les politiciens ont été hués. Pour quelle raison?
3. a – Les journalistes ont été rémerciés. Pour quelle raison?
   b – Les journalistes ont été critiqués. Pour quelle raison?

DOSSIER V.
L'HUMANITÉ DU XXI-e SIÈCLE. POLÉMIQUES

A. Polémiques

Deux philosophes contemporains, deux «prophètes», présentent leurs visions du monde: Francis Fukuyama et Samuel Huntington. Entre le libéralisme généralisé du premier et le «choc des civilisations» préconisé par le second, qu'est-ce qui décidera de l'avenir de l'humanité au seuil du XXI^{e} siècle? Soit on fait le pari de Francis Fukuyama: grâce à l'enrichissement général et aux technologies de l'information, le monde va entrer dans une période de paix. Toute la planète ressemblera, au cours du prochain siècle, aux démocraties occidentales, prospères et tranquilles, «sorties de l'Histoire et s'en portant fort bien» (Bruno Kreisky). Soit on suit le schéma de Samuel Huntington: les conflits idéologiques cèdent la place à des heurts plus dangereux encore entre civilisations. La démocratie occidentale, version droits de l'homme, n'est pas un modèle universel, elle n'est qu'une civilisation particulière en compétition avec sept autres, aussi respectables qu'elle mais souvent plus agressives. La première n'a pas vocation à se diffuser sur la planète entière. Bref, l'universalisme optimiste de Fukuyama s'oppose complètement au particularisme pessimiste de Huntington.

Portraits

Samuel Huntington	*Francis Fukuyama*
– professeur à Harvard – directeur du John M. Olin Institute for Strategic Studies – membre du Conseil national de Sécurité – fondateur de la revue *Foreign Policy* – livre capital: *Le choc des civilisations* – maîtres penseurs: Arnold Toynbee et Oswald Spengler	– universitaire américain d'origine japonaise – professeur de politique à l'Université George-Mason – directeur adjoint du service de planification au département d'État – principaux livres: *La fin de l'Histoire et le dernier homme* (1994); *La confiance et la puissance* (1997) – maîtres penseurs: Benjamin Constant et Alexis de Tocqueville

A.1. Adepte et défenseur du libéralisme, Francis Fukuyama arrive à la conclusion qu'«il n'y a plus aujourd'hui de modèle alternatif à la démocratie libérale». Nous retenons de sa démonstration ses assises théoriques, l'essentiel de ses arguments, sa conclusion et ses prévisions sur un modèle planétaire.

Présupposés philosophiques. L'histoire a deux moteurs: le progrès technique et la «lutte pour la reconnaissance». La machine à vapeur et l'industrie ont rendu nécessaires des systèmes politiques centralisés et hiérarchisés, à tendance autoritaire. Les technologies de l'information et l'économie des services, qui réclament de la souplesse, favorisent au contraire la démocratie et l'expression de soi. La démocratie libérale est le régime qui permet une vraie «reconnaissance».
Arguments. Les démocraties occidentales ont affronté victorieusement deux adversaires durant ce siècle: le fascisme et le communisme. Rigide et hypercentralisé, ce dernier s'est révélé incapable d'aborder la nouvelle révolution technologique. Grâce aux nouveaux canaux de communication, l'attrait des produits et des cultures des sociétés de consommation rend une certaine occidentalisation du monde inéluctable. Le modèle de cette occidentalisation réussie reste le Japon.

Conclusion. Le monde s'oriente vers la paix universelle par la prospérité. La libéralisation des échanges est le meilleur moyen d'assurer la prospérité. Celle-ci s'étend inexorablement. Si la prospérité n'entraîne pas automatiquement la démocratie, du moins la garantit-elle une fois qu'elle est instaurée. On ne connnaît pas d'exemple de pays qui soit retombé dans la dictature, alors qu'il avait atteint un PNB par habitant de 40 000 F par an. Or les démocraties ne se font pas la guerre. La fin de la guerre froide a donc correspondu avec le triomphe de «l'idée occidentale», «point final de l'évolution idéologique de l'humanité». Désormais le monde va vers la paix et la prospérité et l'occidentalisation générale des valeurs.

Prophétie. À long terme, les manipulations génétiques et les progrès de la pharmacologie pourraient faire apparaître un «homme nouveau», de type androgyne. Là où les totalitarismes ont échoué à produire un nouveau type d'homme, les nouvelles technologies risquent, en effet, de réussir dans un délai d'une cinquantaine d'années. La nature humaine en tant que telle pourrait être remplacée par quelque chose d'autre.

A.2. L'auteur du *Choc des civilisations*, Samuel Huntington, a une toute autre vision de l'évolution de la société humaine.

Présuposés philosophiques. Le moteur de l'histoire n'est plus la lutte des classes, ni même la rivalité des nations, mais la compétition violente entre civilisations. Les peuples appartenant à des aires culturelles différentes sont en effet en conflit pour étendre leur domination. Les nations, de création récente, n'ont pas effacé les civilisations, plus anciennes et plus durables. Il y a actuellement huit civilisations sur la planète: occidentale (Europe de l'Ouest et du Centre et Amérique du Nord), confucéenne, japonaise, islamique, hindoue, slave-orthodoxe, latino-américaine et africaine. Les conflits entre civilisations succèdent aux conflits idéologiques. De plus, «la culture suit le pouvoir»: les plus forts imposeront leurs valeurs aussi loin qu'ils parviendront à s'étendre géographiquement.

Arguments. «Ce que l'Occident conçoit comme universalisme apparaît aux autres comme impérialisme». L'Occident a été le premier à quitter l'âge de la tradition pour s'embarquer dans la modernité. Si les autres civilisations sont, elles aussi, engagées dans la modernisation, cela ne veut pas dire qu'elles vont suivre la voie occidentale. Au contraire: la modernisation entraîne des frustrations, des crises d'identité, auxquelles les religions fournissent une réponse. L'Occident, avec ses valeurs matérialistes et laïques, apparaît comme un repoussoir. L'Occident présente hypocritement la liberté, la démocratie et la laïcité comme des valeurs universelles: mais ces valeurs sont le fruit de son histoire.

Conclusion. La guerre entre blocs de civilisation a commencé. L'intégration planétaire par la mondialisation de l'économie est un leurre. En réalité, le commerce mondial s'effectue essentiellement à l'intérieur des zones de libre-échange. La civilisation montante est l'islam. Déjà, «ses frontières sont sanglantes»: Pakistan-Inde, Proche-Orient, Républiques musulmanes-Russie, Soudan …

Prophétie. À long terme, le déclin de l'Occident est programmé. Les Occidentaux n'étant pas conscients de leur spécificité, ils ne songent pas à la défendre, comme font les autres civilisations. De plus, l'avènement du multiculturalisme mine l'Occident de l'intérieur.

(*L'Événement*, 19-25 août, 1999)

COMPREHENSION

1. Présentez oralement les deux penseurs contemporains et leur activité.
2. **A.1**. Retrouvez les affirmations qui prouvent l'universalisme optimiste de Francis Fukuyama.
3. Parmi ses arguments lesquels justifient l'affirmation: «Il n'y a plus aujourd'hui de modèle alternatif à la démocratie libérale?
4. Sa prophétie est-elle réalisable? Qu'en pensez-vous?
5. **A.2**. Quelles valeurs dominent la civilisation occidentale? Sont-elles partagées par les autres civilisations? Reprenez des arguments du texte.
6. Qu'est-ce qui empêcherait la mondialisation, selon Samuel Huntington?
7. Complétez le tableau suivant avec les attitudes et les idées exprimées par ces deux penseurs visionnaires:

Francis Fukuyama	Samuel Huntington
Attitudes: optimiste visionnaire	domination…
Idées: mondialisation,	conflit entre les civilisations mondiales ...

8. À partir des textes A1 et A2 respectivement, résumez leurs conceptions. Laquelle vous semble plus réaliste?
9. Prenez position! Quel avenir pour l'humanité? Défendez votre point de vue avec arguments et exemples à l'appui.

COMMUNIQUER

L'opposition

La mise en relation de deux ou plusieurs informations, éléments de texte, points de vue, vise soit à les opposer, soit à les rapprocher pour exprimer en quoi ils sont complémentaires.

– pour *regrouper:*

des verbes: comparer, rapprocher, établir un parallèle entre deux faits, ces deux phénomènes se ressemblent, peuvent être mis en relation;

des adjectifs: ces deux positions sont semblables, équivalentes, similaires, pareilles, comparables, peu différentes, identiques, rapprochées;

des noms: on remarque une certaine ressemblance, similitude, proximité entre ces opinions, on peut faire des rapprochements entre ces points de vue.

– pour *opposer:*

des verbes: les deux visions s'opposent l'une à l'autre, se distinguent l'une de l'autre, diffèrent, divergent;

des adjectifs: ces deux positions sont différentes, inverses, incompatibles, contradictoires, antinomiques, opposées, contraires, dissemblables;

des noms: il y a une profonde contradiction entre ces deux théories, un antagonisme, un désaccord, ces deux discours sont en opposition.

EXERCICES

1. Mettez en évidence, à l'aide de la fiche ci-dessus les similitudes et les oppositions qui existe entre:
   a. le XIX^{e} et le XX^{e} siècle: la vie – les études – les femmes – les sports – les moyens de transport – les moyens de communication – l'habitat – etc.;
   b. le mode de vie européen – le mode de vie des pays arabes;
   c. la mentalité des Européens – la mentalité des Asiatiques;
   d. la vie des femmes en France – la vie des femmes en Roumanie.
2. Choisissez deux villes roumaines que vous connaissez bien. Quels sont les rapprochements et les aspects divergents que vous pouvez établir entre elles?

GRAMMAIRE

L'opposition

Les propositions sont en rapport d'opposition lorsqu'elles expriment des faits contradictoires, mettent en valeur les différences entre des attitudes, événements, comportements, comparent par contraste.

Michel gagne très peu tandis que Yann est plein aux as. Le dernier fait construire une villa de haut standing, alors que l'autre loue un studio en banlieue. Autant la fortune sourit à l'un, autant elle met à dure épreuve l'autre.

Modalités:

– Des conjonctions: *alors que, tandis que, si, autant…autant*
  Les enfants préfèrent faire des études plus longues, alors qu'avant ils commençaient à travailler très jeunes .
– Des adverbes: *au contraire, à l'opposé, inversement, en revanche, par contre*
– Des prépositions: *à la place de, à l'opposé de, à l'inverse de, au lieu de*
– Des expressions: *quant à + pronom, pour ma (ta, sa..) part, certes... mais, en ce qui me (te, le...) concerne*

Dans les propositions subordonnées:

Bien que, quoique, encore que + subjonctif marquent l'opposition entre deux faits:
Tandis que + indicatif.

Quoiqu'elle soit encore jeune, elle manque d'enthousiasme.
Il aime les soirées au coin du feu, tandis qu'elle préfère aller dans les boîtes de nuit.

Quelque … que + subjonctif introduit l'opposition: caractéristique reconnue / un fait:
Quelque soignée que soit son apparence, cet homme manque totalement de manières.

Sauf que, exceptée que + indicatif expriment une restriction:
Il voudrait bien aller travailler en Allemagne, sauf qu'il ne parle pas la langue.

Autres moyens d'expression:

Deux phrases coordonnées par *mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, tout de même:*
La foule reculait, la police est intervenue tout de même.
Les salariés continuent la grève, mais le patronat ne cède pas.

Deux phrases juxtaposées:

Vous avez beau insister, vous ne le ferez pas changer d'avis.
Les livres cultivent, les médias informent.

Un groupe de mots à valeur oppositive:

Au lieu de prendre l'autoroute vous ferez mieux de suivre les conseils de «Bizon futé».

En dépit de ses efforts la réussite n'est pas sûre.
Malgré ses efforts, elle n'obtient pas toujours les résultats espérés.

EXERCICES

1. Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent:
   1) Qui que vous (prétendre) être, vous devez vous conformer au règlement.
      a. prétendez; b. avez prétendu; c. prétendiez
   2) Quoi qu'on lui (dire), il ne se fâche jamais.
      a. disons; b. dise; c. dit
   3) Tout homme, quel qu'il (être), reste attaché à son enfance.
      a. fût; b. soyez;c. soit
   4) Quelle que (pouvoir) être votre lassitude, il faut réagir.
      a. puisse; b. pût; c. pouvait
   5) Quoi que je (faire), vous me critiquez toujours.
      a. fis; b. ai fait; c. fasse
   6) Quels que (être) les aléas de l'existence, gardez votre sérénité.
      a. soient; b. ont été; c. sont
   7) Quoi qu'il (pouvoir) raconter, restez vigilant!
      a. pouvait; b. puisse; c. a pu
   8) Quelles que (être) vous intentions, nous vous prions de les exposer avec clarté.
      a. ont été; b. soient; c. sont
   9) Quel que (devoir) être le résultat de mes travaux, je ne regretterai pas le temps que j'y aurai consacré.
      a. devra; b. doive; c. doit
   10) D'où que vous (venir) et où que vous (aller), vous aurez toujours besoin d'une pièce d'identité.
      a. venez – allez; b.serez venu – irez; c. veniez – alliez

2. Même consigne. Attention: On emploie plus souvent **tout + indicatif:**
   1) Si exiguë que (être) … cette pièce, elle me plaît.
   2) Tout intelligent que vous (être) … , vous êtes tombé dans le piège.
   3) Pour originale que (être) … cette mise en scène, elle ne réussit pas à sauver la pièce.
   4) Quelque malveillantes que (pouvoir) … être vos insinuations, je me garderai d'y répondre.
   5) Toute compréhensive qu'elle (être) … , elle a manifesté sa désapprobation.
   6) Pour lucratif que (sembler) … ce métier, il ne l'intéressait pas.
   7) Quelques efforts que (faire) … les gouvernements successifs, la France est encore un pays très centralisé.
   8) Si chétif qu'il (paraître) … , il possédait une force physique surprenante.
   9) Tout ministre qu'il (être) … , il n'a pu échapper à la justice.
   10) Aussi étonnant que cela (pouvoir) … paraître, plus du quart de la superficie de la France est encore couvert de forêts.

3. Compléter les phrases par: a. quelque...que; b. quel que; c. quoique; d. quoi que:
   1) ... puisse être son intelligence, il manque parfois de perspicacité.
   2) ... il peigne, il utilise toujours la même palette.
   3) ... il peigne admirablement, ses toiles trouvent peu d'acquéreurs.
   4) ... sérieuses ... soient vos raisons, vous n'obtiendrez pas gain de cause.

5) Il ne se démonte jamais, ... il advienne.
6) ... il conduise très vite, elle n'éprouve aucune crainte à ses côtés.
7) ... soit la luminosité, le metteur en scène poursuivra le tournage de son film.
8) ... doivent être les conséquences de notre décision, nous les assumerons.
9) Il reste de marbre, ... compliments ... vous lui fassiez.
10) ... elle ne se plaigne jamais, la souffrance se lit sur ses traits.

4. Remplacer le groupe nominal en italiques par une proposition subordonnée de même sens:
   1) *Malgré l'extrême rigueur du climat,* cette région est habitée.
   2) *En dépit de leur soumission apparente,* les rebelles n'ont pas pour autant renoncé à leur lutte.
   3) Quelques volontaires continuèrent à fouiller les décombres *contre tout espoir.*
   4) *En dépit de ses échecs répétés,* il persévère.
   5) *Malgré l'enquête minutieuse des services de police,* aucun élément n'est venu corroborer les déclarations des témoins.

5. Remplacer les propositions subordonnées par un groupe nominal de mêmes sens:
   1) *Bien qu'il fût très tard,* il s'engagea dans les ruelles mal famées de la ville.
   2) *S'il est très âgé,* il n'en reste pas moins alerte.
   3) *Bien qu'ils soient intervenus rapidement,* les pompiers ont mis plusieurs heures à circonscrire l'incendie.
   4) Il a préparé son départ *sans que personne le sache.*
   5) *Bien que Viollet-le-Duc l'ait restaurée au XIX^e^ siècle*, Notre-Dame demeure un chef-d'œuvre de l'art gothique.

6. Compléter les phrases avec des expressions variées marquant l'opposition: a. si ... que; b. pourtant; c. avoir beau; d. malgré; e. bien que; f. quel que (var.); g. quelque…que; h. quoi que; i. même si; j. où que.
   1) ... soit finalement notre résolution, nous ne l'aurons pas prise de gaieté de cœur.
   2) ... bourru ...il semble, il a le cœur sur la main.
   3) Elle me prodigue des sourires, et ... elle me déteste du fond du cœur.
   4) ... l'on aille dans cette ville en ruine, on a le cœur serré.
   5) ... nous n'étions pas très intimes avec nos voisins, nous étions de tout cœur avec eux dans cette épreuve.
   6) ... il m'en coûte, j'aurai à cœur de remplir mes obligations.
   7) Vous ... protester de votre bonne foi, j'en aurai le cœur net: je ferai toute la lumière sur cette affaire.
   8) ... charitable ... il se dise, on sent bien qu'il agit à contrecœur.
   9) ... elle essaie de faire contre mauvaise fortune bon cœur, sa déception est évidente.
   10) Chacun sait que, ... sa désinvolture apparente, il prend sa tâche à cœur.

7. Compléter les phrases par l'une des expressions suivantes: or, pourtant, malgré tout, tout de même:
   1) D'un naturel nonchalant, il a su ... tirer son épingle du jeu.
   2) Personne? C'est ... ici que nous avions rendez-vous avec nos amis!
   3) Elle veut devenir infirmière; ... elle s'évanouit à la vue du sang: elle devrait réfléchir!
   4) Elle éprouvait pour lui de l'admiration, mêlée de crainte peut-être, mais de l'admiration ...
   5) Si le cloître est fermé, nous pourrons ... visiter l'église.

8. Même consigne: cependant, toutefois, néanmoins, en tout cas:
   1) L'imparfait du subjonctif est un temps littéraire; …, on peut le rencontrer dans un journal.
   2) Ces plantes dépérissent; et …, le jardinier en prend un soin extrême.
   3) Il est tard. Que vous veniez ou non, … nous, nous partons.
   4) La réunion était annoncée pour le 20 avril. …, les principaux orateurs se sont décommandés: il a donc fallu la reporter.
   5) Il n'a pas réussi l'ascension: ce n'était … pas au-delà de ses forces!

9. À l'aide des constructions bien que, quoique, transformez ces phrases:
   1) Nous avons longtemps vécu chez eux, mais nous ignorons leur passé.
   2) Il fait chaud à l'intérieur, mais nous y seront plus tranquilles.
   3) La mise en scène est audacieuse, pourtant le public ne se presse pas d'y aller.
   4) Julien est aimable, toutefois il pique de violentes colères.
   5) La police a retenu en garde à vue le suspect, néanmoins il avait prouvé son innocence.

10. Utilisez les expressions au contraire, à l'opposé, en revanche, par contre, etc. afin de marquer l'opposition entre: des vacances à l'hôtel et des vacances en camping; la France et notre pays; le golf et le tennis.

11. Rédigez un dialogue contradictoire entre deux jeunes gens: l'un n'aime pas voyager en avion, l'autre adore cela.

12. Composez sur chacun des thèmes suivants des phrases qui expriment de manière différente le rapport d'opposition:

– la timidité et une prise de parole;
– les difficultés d'une entreprise et la réussite finale.

RÉVISION

A. COMPRÉHENSION

1. Lisez le texte et répondez aux questions

Toute révolution, même tranquille, commence par le rejet du style précédent. A la fin de ce siècle, elle signifie une grande révision, somme de toutes les désillusions enregistrées dans les années quatre-vingt, et une grande méfiance à l'égard des utopies. Dilutions des idéologies, perte de confiance dans le système économique, incompréhension du contexte international de plus en plus tragique, déficit de la crédibilité de la science face au sida, augmentation de la violence et de l'insécurité, effacement des anciens repères. Réaction: nombre d' «honnêtes gens» se recroquevillent sous la déferlante et optent pour une indifférence de type «sophrologique». L'individu refuse de se sentir trop concerné par les grands problèmes, sous peine de déprime aigüe.

Cette prise de distance porte paradoxalement un coup dur au credo moderniste des années '80. Si l'on admet les bienfaits de la technologie pour son «chez soi», on se méfie du discours productiviste qui aboutit à un nombre croissant de chômeurs. L'informatisation à tous crins, la marche forcée de la robotique, la religion des gains de production, la mondialisation incontrolée de l'économie se sont fort malencontreusement accompagnées d'un flot croissant de licenciements. Plus ou moins consciemment, le vieux thème du progrès qui dévore l'homme revient.

La fausse nouveauté, mélange de clinquant et d'éphémère, ne fait donc plus recette. Le marketing affronte le temps des vaches maigres, la publicité se tasse, les stars de la télévision ou du cinéma désenchantent, les marchands de pacotille se plaignent. Dans le mode de vie ainsi que dans les valeurs, on revient aux sources.

a. Quels phénomènes socio-politiques ont déterminé le repli sur soi de l'homme contemporain?
b. Quel a été l'impact de la modernisation sur la vie privée?
c. Comment se manifeste de nos jours la distanciation de l'individu et sa méfiance à l'égard des politiques économiques et sociales?
d. Commentez le dernier paragraphe du texte.

2. Trouvez dans le texte ci-dessus les équivalents des expressions:

a. rapporter beaucoup d'argent;
b. avoir du succès;
c. décevoir;
d. camelote (fam.)
e. la prospérité;
f. s'intensifier;
g. diminuer en puissance;
h. période de privations;
j. faux éclat

B. EXPRESSION

3. Résumez le texte précédent (100 mots).
4. Quels changements provoquera l'Internet dans l'information et la consommation culturelles?
5. Comment justifie Marin Karmitz cette affirmation: la nouvelle economie du Net instaure le règime de "la pensée unique"? Quel est le sens de "shoptainment"?

Essai:
Valeurs culturelles et nouvelles technologies (200 mots).

COMMUNICATION

1. La lettre de demande d'informations. Vous avez écrit à l'hôtel LE BARON pour avoir des informations et vous avez reçu la réponse ci-dessous. Réécrivez votre lettre en vous renseignant sur tous les aspects mentionnés dans la réponse.

HOTEL LE BARON
76, avenue de Choisy
75013 PARIS

à M. Thierry GUILLEMET
73, Avenue Thiers
Bruxelles
Belgique

Paris, le 17 juin 2000

Monsieur,

En réponse à votre courrier du 10 juin, veuillez trouver ci-dessous les réponses aux différentes questions que vous nous avez posées:

1. Le prix d'une chambre double est, pour le mois de juillet, de 320 F par jour (les cartes de crédit sont acceptées).
2. Notre hôtel est situé dans le XIII-e arrondissement, au sud de Paris, à proximité des lignes de métro et de RER.
3. L'hôtel n'a pas de restaurant mais ceux-ci sont très nombreux dans les rues avoisinantes.
4. Le petit déjeuner est inclus et vous pouvez le prendre dans la salle du rez-de-chaussée.
5. Pour venir de l'aéroport, vous pouvez prendre le taxi ou emprunter les lignes d'autobus.
6. La réservation doit nous parvenir avant le 1 juillet, accompagnée d'un acompte de 500 F.
7. Vous pouvez louer une voiture au centre de location voisin, situé 3, Place d'Italie.
8. Enfin, veuillez nous en excuser, mais nous ne pouvons pas vous envoyer de prospectus car nous sommes en train de le refaire.

En espérant vous compter bientôt parmi nos clients, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

M. Henri MIGNON
Directeur de l'hôtel LE BARON

2. Cherchez dans la colonne de droite les équivalents pour:

a. – des jeunes hommes vifs et pleins d'ardeur	1. un écrivain hirsute
b. – une tenue vestimentaire en désordre	2. le clin d'œil
c. – une personne dont la barbe et les cheveux sont en désordre	3. s'étrangler
d. – des attitudes décontractées, d'abandon	4. des gaillards
e. – un geste, un signe de complicité	5. cette plage urbaine
f. – un geste d'insistance	6. tirer par la manche
g – l'expression de l'indignation	7. débraillée
h. – la terrasse du café	8. laisser tomber sa veste

3. Réunissez les deux colonnes pour former cinq phrases:

A. Ils ont bavardé longtemps	a. que j'étais mal informé.
B. Il m'a accordé un entretien	b. de votre départ.
C. Je l'ai mis au courant	c. pour que je m'explique avec lui.
D. Il m'a répété	d. en écoutant attentivement.
E. Ils ont suivi la discussion	e. sans se disputer.

4. Prenez une partie de phrase dans chaque groupe et composez trois phrases:

1. Si vous n'avez pas de preuves	A. que je suis convaincu
2. Sa démonstration est si solide	B. que vous avez tort
3. Je vous averti	C. contredire les autres

d. de ne pas vouloir discuter avec lui.
e. ne sert à rien.
f. qu'il a raison.

5. Remplissez les blancs pour reconstituer le texte:

a. prévoir (2); b. décidé; c. décision; d. projet; e. décider de; f. avoir l'intention de; g. se décider à

Yvonne a enfin ……. changer d'emploi. Elle en avait envie depuis quelques mois, mais la ……. était difficile à prendre. D'ailleurs, tu sais qu'elle n'est pas un esprit …….. Quand elle …… faire quelque chose, elle doit tout …. En fait, elle …… surtout les inconvénients possibles. Alors, elle ne fait rien. Elle a beaucoup de ….., mais elle ne ….. jamais …. les réaliser.

GRAMMAIRE

1. Dans les phrases suivantes, remplacez les mots en italiques par les pronoms personnels:

a. Tout le monde s'est réjoui *de la victoire du parti*. b. Dans ces moments difficiles il a besoin *de tout votre appui*. c. Ne lui rappelez pas *son échec*. d. Ventez-vous en toutes occasions *de vos réussites sportives!*

2. Finissez les phrases en utilisant les verbes entre parenthèses, accompagnés d'un pronom personnel. Faites attention à la construction de la phrase.

a. Cet enfant a des dons……. (négliger).
b. Il a peu d'amis …… (être attaché).
c. Ils ont reçu une mission délicate……. (s'acquitter).
d. Vous fournissez des efforts remarquables……. (être conscient).

3. Complétez les phrases suivantes à l´aide de la tournure comparative qui convient*:*

a. J'étais … heureux, … je n'aurais jamais imaginé être reçu dans un aussi bon rang. b. … je l'imaginais, telle elle m'apparaissait. c. Je sens bien que tu ne m'aimes plus … tu m'aimais autrefois. d. M.Berthot gagne … d'argent en trois jours … nous n'en gagnons en trois mois. e. J'ai employé le … moyen … celui que vous avez employé.

4. Associez les verbes ou les adjectifs de la colonne I aux éléments de la colonne II pour reconstituer des comparaisons. Introduisez cinq de ces expressions au choix dans des contextes.

1. mentir	a. un ogre
2. fumer	b. un cœur
3. manger	c. un turc
4. riche	d. un coquelicot
5. vieux	e. Hérode
6. jolie	f. un arracheur de dents
7. bête	g. ses pieds
8. blond	h. Crésus
9. rouge	i. le jour
10. belle	j. les blés
11. pâle	k. un linge

5. À l'aide des constructions bien que, quoique, transformez ces phrases:

a. Nous avons longtemps vécu chez eux, mais nous ignorons leur passé.
b. Il fait chaud à l'intérieur, mais nous y seront plus tranquilles.
c. La mise en scène est audacieuse, pourtant le public ne se presse pas d'y aller.
d. Julien est aimable, toutefois il pique de violentes colères.
e. La police a retenu en garde à vue le suspect, néanmoins il avait prouvé son innocence.

6. Rédigez un dialogue contradictoire entre deux jeunes gens: l'un n'aime pas voyager en avion, l'autre adore cela (vous êtes libres de choisir un autre sujet de controverse).